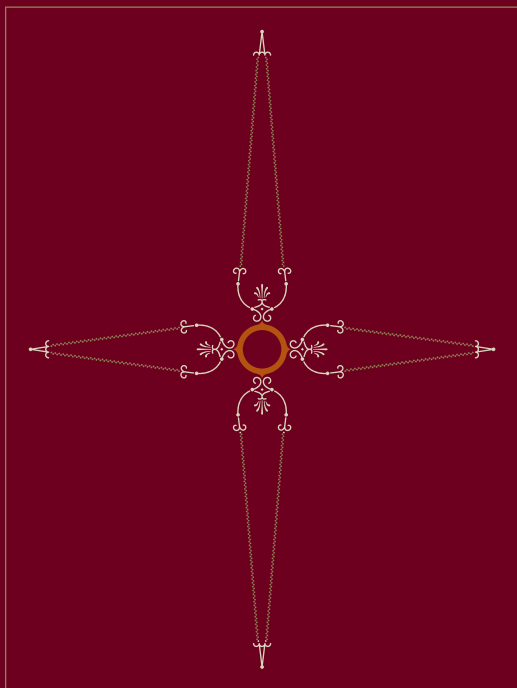


Guide aux fouilles de Pompéi



P    M P E I I

SURINTENDANCE
POMPÉI



Unione Europea

Fondo Europeo di Sviluppo Regionale
investiamo nel vostro futuro



MINISTERO
DEI BENI E
DELLE ATTIVITÀ
CULTURALI E
DEL TURISMO



P.O.I.n.
ATTRATTORI CULTURALI
NATURALI E TURISMO

© 2015

Surintendance Pompéi

Ce guide regroupe des textes d'introduction courts pour la visite des lieux les plus significatifs des fouilles. Certains d'entre eux peuvent être temporairement fermés.

Sans autorisation régulière délivrée par la Surintendance de Pompéi, il est expressément interdit de distribuer cet imprimé.

Guide aux fouilles de Pompéi

P O M P E I I

SURINTENDANCE
POMPÉI

Index

Brève histoire de la ville antique et des fouilles	8
Plan général des fouilles de Pompéi	10
Regio I	p. 12
1 Maison du Cithariste	14
2 Maison de Casca Longus ou des Représentations théâtrales	15
3 Fullonica de Stephanus	16
4 Maison du Laraire d'Achille	17
5 Maison du Cryptoportique.	18
6 Maison des Ceii	19
7 Maison du Ménandre.	20
8 Maison de Paquius Proculus.	21
9 Maison de l'Éphèbe.	22
10 Maison et Thermopolium de Vetutius Placidus.	23
11 Maison du Fruitier ou des Cubiculums Floraux	24
12 Maison du Bateau Europe	25
13 Taverne du Gladiateur	26
14 Jardin des Fugitifs	27
Regio II	p. 28
1 Maison d'Octavius Quartio.	30
2 Maison de Vénus dans coquille	31
3 <i>Praedia</i> de Giulia Felice	32
4 Marché Au bétail	33
5 Amphithéâtre	34
6 Grande Palestre.	35
7 Maison du Triclinium à ciel ouvert ou d'été	36
8 Maison du Jardin d'Hercule	37
9 Porte Nocera et mur d'enceinte.	38
10 Nécropoles de Porte Nocera	39

Regio III	p. 40
1 Maison de Trebio Valente	42
2 Maison du Moraliste	43
3 Porte Nola et mur d'enceinte	44
4 Nécropoles de Porte Nola	45
Regio V	p. 46
1 Caserne des Gladiateurs	48
2 Maison de Marco Lucrezio Frontone	49
3 Maison des Nocés d'Argent	50
4 Maison de Cecilio Giocondo	51
5 Nécropoles de Porta Vesuvio	52
Regio VI	p. 54
1 Maison du Faune	56
2 Maison de l'Ancre	57
3 Maison de la Petite Fontaine	58
4 Maison du Poète Tragique	59
5 Thermopolium	60
6 Maison de Pansa	61
7 Maison du Four	62
8 Maison de Sallustio	63
9 Maison d'Adone blessé	64
10 Maison des Dioscouri	65
11 Maison des Vettii	66
12 Maison des Amours Dorées	67
13 Maison du Grand Autel	68
14 Castellum Aquae	69
15 Maison du Prince de Naples	70
16 Maison de Meleagro	71
17 Maison d'Apollon	72
18 Maison du Chirurgien	73
19 Porte Herculaneum et mur d'enceinte	74
20 Nécropoles de Porte Herculaneum	75
21 Villa de Diomède	76
22 Villa des Mystères	77

Regio VII	p. 78
1 Thermes Suburbains	80
2 Porte Marina et mur d'enceinte	81
3 Maison du Marin	82
4 Sanctuaire d'Apollon	83
5 Forum	84
6 Mensa Ponderaria	85
7 Greniers du Forum	86
8 Temple de Jupiter	87
9 Arcs commémoratifs	88
10 Thermes du Forum	89
11 Temple de la Fortune Auguste	90
12 Macellum	91
13 Sanctuaire des Lares Publics	92
14 Temple du Genius Augusti (Temple de Vespasien)	93
15 Portique de la Concorde Auguste (Édifice d'Eumachia)	94
16 Thermes de Stabies	95
17 Maison de Sirico	96
18 Lupanar	97
19 Boulangerie de Popidio Prisco	98
20 Maison de la Chasse Antique	99
21 Maison de Marco Fabio Rufo et Bracelet d'Or	100

Regio VIII	p. 102
1 Sanctuaire de Vénus	104
2 Basilique	105
3 <i>Comitium</i> et édifices municipaux	106
4 Maison de Championnet	107
5 Maison des Mosaïques Géométriques	108
6 Maison aux murs rouges	109
7 Forum Triangulaire	110
8 Temple Dorique - Sanctuaire d'Athéna et d'Héraclès	111
9 Palestre des Samnites	112
10 Grand Théâtre	113
11 Portique à quatre arcades des théâtres ou Caserne des Gladiateurs	114
12 Petit Théâtre - <i>Odéon</i>	115
13 Temple d'Esculape ou de Jupiter Meilichio	116
14 Temple d'Isis	117
15 Maison des Cornélii	118
Regio IX	p. 120
1 Maison de Marco Lucrezio sur via Stabiana	122
2 Thermes Centraux	123
3 Maison de Obellio Firmo	124
4 Maison de Giulio Polibio	125
5 Insula des Chastes Amants	126
Glossaire	128
Index alphabétique	134
Règles pour la visite aux fouilles	141

Brève histoire de la ville antique et des fouilles

Pompéi se dresse sur un plateau à environ 30 m snm, formé par une coulée de lave vésuvienne, pour contrôler la vallée du fleuve Sarno à l'embouchure de laquelle prenait sa source un port actif.

Incertaines sont les connaissances sur les origines de la ville. Les témoignages les plus anciens datent d'entre la fin du VIIe et la première moitié de VIe s. av. J.-C., lorsqu'on réalise le premier mur d'enceinte en tuf dit « pappamonte » qui délimitait une aire de 63,5 ha.

Une civilisation « mixte », dans laquelle fusionnaient des éléments indigènes, étrusques et grecs, porta au développement de la ville et à la construction d'une enceinte fortifiée en calcaire selon le système grec (Ve s. av. J.-C.).

Vers la fin du Ve s. av. J.-C., les tribus des Samnites, descendues des monts de l'Irpinia et du Samnium, envahirent dans la plaine de l'actuelle Campanie (qui signifie la « plaine fertile »), en conquérant et en insérant les villes vésuviennes et côtières dans une alliance avec capitale *Nuceria* (Nocera).

À l'époque des Samnites, Pompéi reçoit une forte impulsion à l'urbanisation : la construction d'une nouvelle fortification en calcaire du Sarno remonte au IVe s. av. J.-C., qui devait suivre un parcours analogue à la précédente. Vers la fin du IVe s. av. J.-C., les mouvements des populations samnites troublèrent l'organisation politique en forçant Rome à intervenir en Italie méridionale : des systèmes d'alliances et de victorieuses campagnes militaires la rendront dominante dans toute la Campanie (343-290 av. J.-C.). Pompéi entra donc comme alliée dans l'organisation politique de la *res publica romana*, contre laquelle elle se rebella cependant en 90-89 av. J.-C. avec d'autres populations italiennes, qui réclamaient à Rome la même dignité

socio-politique. Prise de siège des troupes de *Lucius Cornelius Sulla*, la ville capitula et devint *colonie romaine* avec le nom de *Cornelia Veneria Pompeianorum* (80 av. J.-C.).

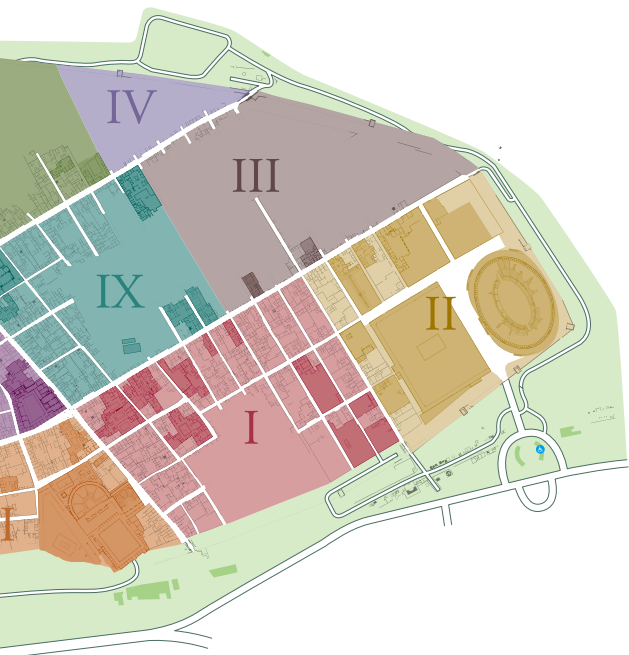
Après les conséquences de la colonie, Pompéi fut enrichie d'édifices privés et publics, et ultérieurement ornée surtout à l'époque des empereurs Octavien Auguste (27 av. J.-C. – 14 ap. J.-C.) et Tibère (14-37 ap. J.-C.).

En 62 ap. J.-C., un violent tremblement de terre frappa toute la zone vésuvienne. À Pompéi, la reconstruction commença tout de suite, mais, à cause de l'importance des dommages et de la volée sismique qui suivit, celle-ci prit beaucoup de plus de temps. Lorsque 17 ans après, le 24 août 79, la soudaine éruption du Vésuve l'enterra de cendres et lapilli, Pompéi se présentait comme un chantier encore ouvert. Sa redécouverte se vérifia à la fin du XVIe siècle, mais l'exploration commença seulement en 1748, avec le roi de Naples Charles III de Bourbon, et continua systématiquement au XIXe siècle, jusqu'aux interventions les plus récentes de fouille, restauration et valorisation de la ville, et de son exceptionnel patrimoine en architectures, sculptures, peintures, mosaïques. L'aire archéologique de Pompéi s'étend sur environ 66 ha desquels environ 45 ha ont été fouillés. La subdivision de la ville en *regiones* (quartiers) et *insulae* (îlots) a été faite par Giuseppe Fiorelli en 1858, pour des besoins d'étude et d'orientation. Les dénominations des maisons, lorsqu'on ne connaît pas le propriétaire, ont été créées par les fouilleurs en fonction des découvertes particulières ou d'autres circonstances.

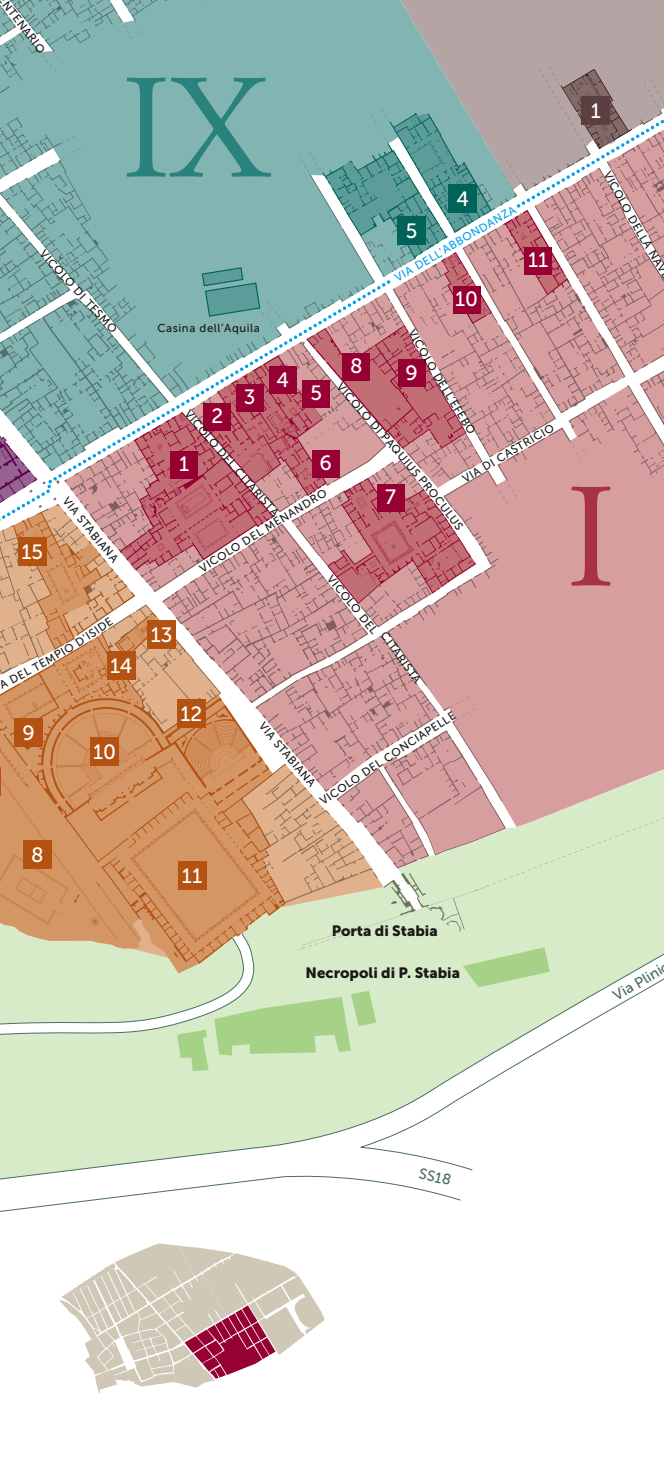
Plan général des fouilles de Pompéi



Dans les pages suivantes, les termes mentionnés dans le glossaire sont marqués par un astérisque (*).



IX



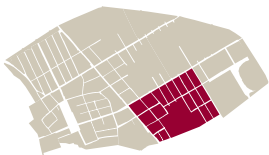
Casina dell'Aquila

Porta di Stabia

Necropoli di P. Stabia

SS18

Via Pliniana





Regio I

1	Maison du Cithariste	p. 14
2	Maison de Casca Longus ou des Représentations théâtrales	15
3	Fullonica de Stephanus	16
4	Maison du Laraire d'Achille	17
5	Maison du Cryptoportique	18
6	Maison des Ceii	19
7	Maison du Ménandre	20
8	Maison de Paquius Proculus	21
9	Maison de l'Éphèbe	22
10	Maison et Thermopolium de Vetutius Placidus	23
11	Maison du Fruitier ou des Cubiculumus Floraux	24
12	Maison du Bateau Europe	25
13	Taverne du Gladiateur	26
14	Jardin des Fugitifs	27

Maison du Cithariste

DOMUS POPIDI
SECUNDI AUGUSTANI



La maison, une des plus grandes de la ville avec une superficie de 2700 m², occupe presque un îlot et atteint cette superficie grâce à l'englobement progressif de différentes propriétés. Cette alternance complexe de construction a déterminé le développement d'un plan irrégulier, avec deux atriums* et trois péristyles*, qui constituent la partie la plus riche et somptueuse de la demeure. Le péristyle central présente une piscine autour de laquelle il y avait des sculptures en bronze d'un sanglier assailli par deux chiens, un lion, un cerf et un serpent, tous dotés de jets de fontaine qui créaient des jeux d'eau scénographiques, selon les modèles en vogue dans les plus riches villas vésuviennes.

La maison atteint la superficie aujourd'hui visible au I^{er} siècle av. J.-C. et doit son nom à la découverte d'une statue en bronze d'Apollon qui joue du cithare. Elle appartenait à des membres de la très puissante famille des *Popidii*, comme cela est suggéré par les graffitis et les inscriptions électorales dans la maison.

Date de fouille : 1853-1861 ; 1872 ; 1929 ; 1933.

Maison de Casca Longus ou des Représentations théâtrales



L'ensemble est formé de l'union de deux maisons adjacentes datables du II^e siècle av. J.-C., qui font maintenant fonction d'atrium* principal et secondaire. Les peintures de l'atrium le plus important sont de haut niveau, elles substituèrent à l'époque d'Auguste les précédentes décorations et représentent des scènes théâtrales inspirées des comédies de Ménandre.

Tout l'habitat est très raffiné, le bassin de l'impluvium* est recouvert de marbres colorés et le compluvium* pour l'écoulement de l'eau de pluie, entièrement reconstitué, est décoré avec des larmiers figurés en terre cuite. Sur un côté de l'impluvium, se trouve la caractéristique table soutenue par trois soutiens de marbre à patte de lion avec le nom du propriétaire d'origine incisé, *Publius Servilius Casca Long(us)*, un des conjurés qui tuèrent César en 44 ap. J.-C. L'objet de valeur, appartenant aux biens confisqués après l'Assassinat de Jules César, venait des décorations du riche propriétaire de cette maison, collectionneur d'objets de valeur, comme le confirment aussi la vaisselle d'argent et une petite statue en bronze retrouvée dans les armoires situées dans l'atrium.

Date de fouille : 1912 ; 1926-1927.

Fullonica de Stephanus



Cette installation de production, destiné au lavage du linge sale et au dégraissage des tissus à peine filés, fut construit dans la dernière phase de vie de la ville en transformant la structure d'une maison à atrium* d'origine. L'objet de valeur, appartenant aux biens confisqués après l'assassinat de Jules César, venait des décorations du riche propriétaire de cette maison, collectionneur d'objets de valeur, comme le confirme aussi la vaisselle d'argent et une petite statue en bronze retrouvée dans les armoires situées dans l'atrium. Lorsque les fouilleurs mirent au jour la *fullonica* (laverie), près de l'entrée, on trouva un squelette qui portait sur lui un magot de pièces. On supposa qu'il s'agissait de *Stephanus*, propriétaire de la *fullonica* connu grâce aux inscriptions électorales, qui, en essayant de s'échapper avec les dernières recettes, mourut pendant l'éruption de 79 ap. J.-C. Les collaborateurs de *Stephanus*, presque tous esclaves, devaient piétiner pendant des heures des tissus et du linge mis sous un liquide contenant de l'urine animale et humaine, recueillie dans des vases situés le long des routes et fonctionnelle pour traiter les tissus.

Date de fouille : 1912-1913.

Maison du Laraire d'Achille



La maison présente une décoration picturale très riche et raffinée avec des références littéraires éclairées. Elle doit son nom aux décors en stuc d'une pièce qui s'ouvre sur l'atrium*, probablement un petit sacellum domestique, avec des scènes de la guerre de Troie. Le choix de ce thème, qui se rattache aussi à certaines fresques de la Maison du Cryptoportique (voir la page 18), suggère la volonté probable du propriétaire de la maison d'exalter les origines de sa famille, en les reliant aussi à l'histoire de Rome. Une des pièces donnant sur le jardin était décoré par une grande fresque avec deux énormes éléphants dirigés par des amours qui utilisent en guise de rênes des branches de myrte, la plante consacrée à Vénus. La scène doit probablement être interprétée comme une célébration de la puissance de la déesse.
Date de fouille : 1911-1929.

Maison du Cryptoportique



La maison, aux décors pariétaux raffinés, fut concernée par des alternances complexes de construction et, pendant plus de trois siècles, elle fut fréquemment séparée ou unifiée avec l'adjacente Maison du Laraire d'Achille (voir la page 17) suite à l'alternance des propriétaires, au moyen de fermetures de portes et de passages.

Au fond de la cour, où se trouve le laraire*, deux escaliers mènent aux deux différents étages de la maison ; la rampe en montée mène au triclinium* pour les banquets et la cuisine, situés sous les arcades, qui abrite aussi des moulages des victimes de l'éruption. La rampe en descente mène à un vaste couloir couvert, le cryptoportique qui donne son nom à la maison, orné de fresques de Satiri et Menadi, et d'une frise avec des scènes de la guerre de Troie, déroulée comme un rouleau illustré, thème très en vogue suite à la publication de l'Énéide, le poème épique de Virgile. La voute est décorée avec des couronnes et motifs floraux et géométriques en stuc. La pièce fait fonction de cave dans la dernière période. En face de l'escalier, s'ouvre le complexe thermal, un des rares exemples de thermes privés documentés à Pompéi ; il reste quatre pièces avec de riches décors en stuc.

Date de fouille : 1911-1929.

Maison des Ceii



La façade sévère de la maison, caractérisée par des carrés en stuc blanc et des chapiteaux de forme cubique situés au-dessus des montants de la porte, permet d'apprécier un des rares exemples de demeure ancienne de l'époque finissante des Samnites (II^e siècle av. J.-C.). Entrés dans la maison, on remarque le bassin de l'impluvium* réalisé par des fragments d'amphores coupés, une technique répandue en Grèce et également attestée à Pompéi dans la Maison de la Chasse Antique. Dans le petit jardin, le mur du fond est décoré avec des animaux sauvages, thème ayant un grand succès pour la décoration de zones ouvertes. Sur les murs latéraux, sont représentés des paysages égyptisants avec des animaux du Delta du Nil, qui indiquaient probablement un lien du propriétaire de la maison avec le culte d'Isis, très diffusé à Pompéi lors des dernières années de vie de la ville.

La maison appartenait probablement, sur la base d'une inscription électorale peinte sur la façade, au magistrat *Lucius Ceius Secundus*.

Date de fouille : 1913-1914.

Maison du Ménandre



Cette grande maison fut concernée par des alternances complexes de construction et représente l'exemple typique de demeure d'une famille de haut rang.

L'atrium* est décoré de fresques avec des scènes de l'Illiade et de l'Odyssée.

Le péristyle* est de type « rhodien », avec le côté septentrional plus haut. La maison doit son nom à un portrait de Ménandre, un auteur dramatique athénien, placé dans le portique.

La maison est dotée d'un petit quartier thermal au-dessous duquel se trouve un sous-sol, peut-être une cave, dans laquelle on trouva une caisse avec 118 pièces d'argenterie, maintenant exposés au Musée Archéologique National de Naples. Ce trésor avait été caché avant le début des travaux de restauration et constituait le service de famille. La vaisselle comprenait des moules pour le débit du vin, mais surtout des assiettes et des coupes à utiliser pendant les banquets. Sur le côté méridional, on rejoint le quartier rustique, où est exposée la reconstruction d'un chariot.

La maison appartenait à Quinto Poppeo Sabino, de la famille des *Poppei*, apparentés à l'impératrice Poppea Sabina, seconde femme de Néron

Date de fouille : 1928 ; 1930 ; 1932.

Maison de Paquius Proculus



La première installation de l'habitation remonte à l'époque des Samnites* (IIe siècle av. J.-C.) comme en témoigne les chapiteaux cubiques du portail d'entrée, où est conservée la mosaïque de pavement représentant un chien

à la chaîne couché devant une porte entrouverte, sujet attesté à Pompéi dans les décorations de l'époque impériale puisque c'est le symbole du gardien de la demeure. L'atrium* est entièrement recouvert d'un précieux tapis en mosaïque à caissons avec des animaux polychromes faisant allusion à la prospérité et deux portraits, un masculin, l'autre féminin. Les décors des pièces résidentielles ouvertes sur le péristyle* sont également de haut niveau : sols avec des inserts de marbres précieux et des mosaïques figurées raffinées, réalisés avec de très petites tesselles polychromes sur des supports et placés au centre de tapis en mosaïque. Celui du triclinium* représente l'étrange scène de pêche de six Pygmées, réalisé par un célèbre atelier actif dans la ville, un autre tableau détaché et conservé au Musée Archéologique National de Naples représente la scène d'un âne qui cède sous le poids d'un Silène ivre. La maison est attribuée à *Publius Paquius Proculus* ou, selon d'autres, à *Caius Cuspius Pansa*, tous les deux mentionnés dans les nombreuses affiches électorales peintes en façade.

Date de fouille : 1911 ; 1912 ; 1923-1926.

Maison de l'Éphèbe



Demeure typique de la classe marchande moyenne, qui s'est enrichie à la fin du 1er siècle. ap.J.-C. grâce aux trafics commerciaux, composée du groupe de plusieurs maisons. La zone la plus somptueuse de l'habitation s'organise autour du jardin, sur le portique duquel apparaît un grand triclinium* avec un panneau central du sol décoré par une marqueterie de marbre, *opus sectile**, avec des rosettes et des fleurs de lotus, unique dans le panorama pompéien. Dans le jardin, il y a un petit sacellum dédié au culte domestique, décoré d'une grande peinture de Mars et de Vénus. Une série de statues, à l'origine dans le jardin, lors de l'éruption, ont été déplacées dans d'autres pièces de la maison pour ne pas être endommagées par les restaurations en cours. Parmi celles-ci, considérable est une statue en bronze d'Éphèbe, réélaboration de thèmes grecs du Ve siècle av. J.-C., maintenant au Musée Archéologique National de Naples, adaptée en porte-lampe, qui a donné le nom à l'habitation. La maison appartient probablement à *Publius Cornelius Tages*, un marchand de vin dont le nom apparaît sur les inscriptions électorales lues à proximité et sur des amphores retrouvées à l'intérieur de la demeure.

Date de fouille : 1912 ; 1925.

Maison et Thermopolium de Vetutius Placidus



Le *thermopolium* (mot latin formé par des termes grecs) de *Vetutius Placidus* ouvert sur via dell'Abbondanza est un exemple de la mobilité sociale de Pompéi à l'époque romaine, où même les commerçants et les artisans jouissaient d'un status social élevé, dans les temps les plus anciens uniquement réservé aux propriétaires terriens. Dans ce local, on servait des boissons et de la nourriture chaudes, comme l'indique son nom, conservées dans de grandes jarres encastrées dans le comptoir de débit en maçonnerie, richement décoré. Intéressant est l'édicule* sur le mur du fond, particulièrement bien conservé, qui constitue un *laraire** dédié à des protecteurs de la maison (Lares), au Génie protecteur du propriétaire, au dieu du commerce (Mercure) et au dieu du vin (Dionysos). Dans la partie située derrière, reliée directement à la boutique, se trouve l'habitation décorée par de précieuses fresques et un *triclinium** pour banqueter en plein air.

Dans une des grandes jarres en terre cuite insérées dans le comptoir, a été trouvé un petit trésor de presque trois kilos de pièces de monnaie, probablement les dernières recettes de l'aubergiste, confirmant que l'activité de la taverne était rentable. Date de fouille : 1912 ; 1939.

Maison du Fruitier ou des Cubiculumns Floraux



La maison présente une installation à atrium* avec un espace vert dans la partie arrière et conserve le plus bel exemple de peinture de jardin de la ville. Contrairement à l'attestation dans d'autres maisons où la peinture de jardin était réservée à des pièces de représentation, celle-ci est employée dans la zone privée de la maison, dans deux cubiculumns* petits et raffinés, les espaces utilisés pour le repos. Les représentations de jardin sont également enrichies par des motifs égyptisants, comme les attributs d'Isis, qui font peut-être allusion à la dévotion vis-à-vis de la déesse de la part du propriétaire.

Le premier des deux cubiculumns présente un jardin avec des plantes ornementales et de fruits réalisés avec une extrême précision, afin de rendre possible la reconnaissance des espèces végétales, comme les citrons et les arbousiers. Le second cubiculumns* est caractérisé par trois arbres de différente grandeur, dont celui au centre de plus grandes dimensions, un figuier, est le refuge d'un serpent, symbole de prospérité.

Date de fouille : 1913 ; 1951.

Maison du Bateau Europe



Comme la *fullonica* de *Stephanus* (voir la page 16) et la Maison du Four (voir la page 62), dans ce cas aussi une habitation d'origine fut transformée en adaptant les pièces pour des activités productives et commerciales, dans ce cas, de type agricole.

Dans le vaste jardin, fut établie la culture de fèves, d'oignons, de choux et d'arbres fruitiers ; un local était affecté comme étable pour les animaux.

La splendeur et le haut niveau social précédents sont attestés par les colonnes monumentales du péristyle* et par les décorations pariétales conservées dans certaines pièces, par exemple celle à gauche de l'entrée actuelle. Outre les imitations de maçonnerie en stuc coloré, considérables sont les demi-colonnes dans la partie supérieure des murs, un type de décoration dérivant directement de modèles grecs des III^e et II^e siècles av. J.-C., très rare à Pompéi.

Le nom moderne de la maison dérive de la présence d'un graffiti incisé sur le mur nord du péristyle*, où l'on voit un grand bateau de chargement appelé « Europe » à côté de bateaux de moindres dimensions.

Date de fouille : 1951-1961 ; 1972-1973 ; 1975.

Taverne du Gladiateur



Le format complexe de l'union de différentes unités d'habitation abattues ou restructurées après le tremblement de terre de 62 s'ouvre sur Via di Nocera. L'entrée donne accès à une vigne pourvue de cave couverte, d'une pièce pour le foulage du raisin et d'un grand triclinium* d'été protégé par une pergola. Dans d'autres pièces, fut retiré un four à briques pour la production de petits vases et de lampes à huile. Une petite statue en tuf d'un gladiateur, aujourd'hui exposée dans l'*Antiquarium*, a donné le nom moderne à la maison et témoigne des hôtes du local, très fréquenté à l'occasion des jeux qui se déroulaient dans l'Amphithéâtre voisin. Depuis 2005, la vigne a été replantée selon l'installation documentée lors de l'éruption. Date de fouille : 1954-1955 ; 1958-1959.

Jardin des Fugitifs

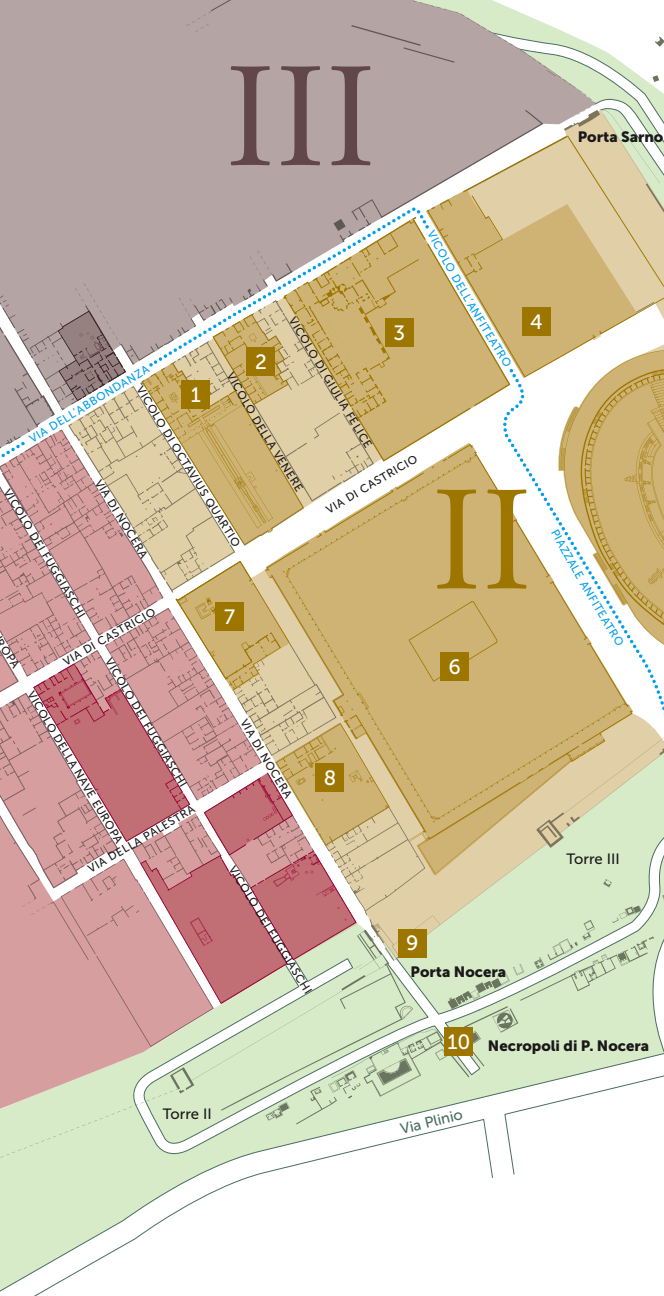


Cette zone, dans le passé occupée d'habitations, avait été transformée durant les années précédant l'éruption en un vignoble, avec un triclinium* pour des banquets en plein air, couvert d'une pergola. À l'intérieur de l'enceinte, à différents endroits, furent retrouvées 13 victimes, adultes et enfants, prises par la mort pendant qu'ils tentaient de trouver une voie de fuite en dehors de la Porte Nocera, en courant au-dessus de la nappe de ponce qui s'est déjà déposée sur une hauteur de 3,5 m. La fuite fut interrompue par l'arrivée d'un flux pyroclastique* qui provoqua la mort par asphyxie et à cause des températures élevées.

Les calques des 13 victimes sont maintenant visibles à côté du mur du fond du jardin, à l'intérieur d'une boîte de protection.

Date de fouille : 1961-1962 ; 1973-1974.

III



Porta Sarno

II

Torre III

Porta Nocera

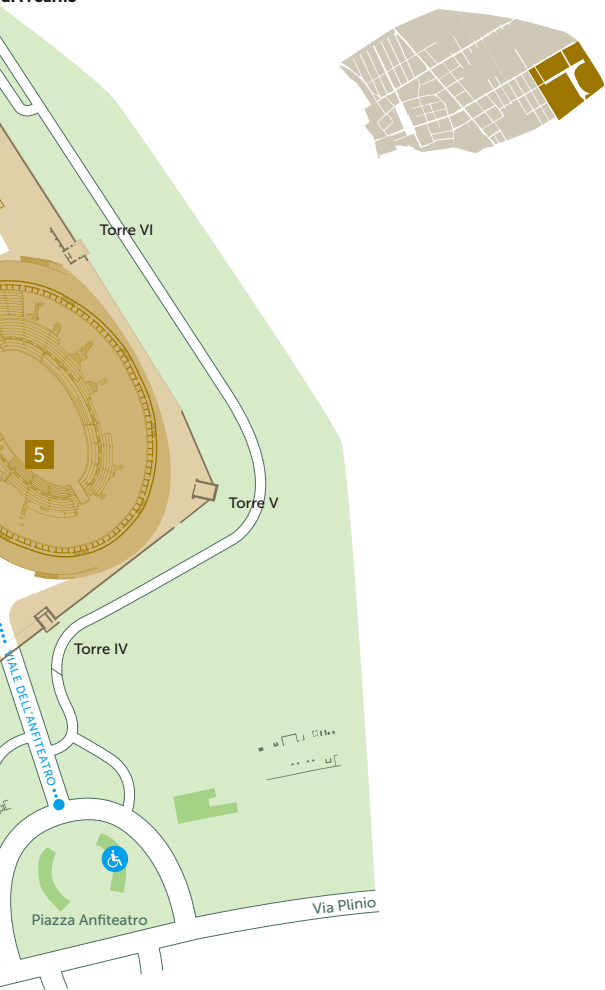
Necropoli di P. Nocera

Torre II

Via Plinio

Regio II

Necropoli di P. Sarno



1	Maison d'Octavius Quartio.	30
2	Maison de Vénus dans coquille	31
3	<i>Praedia</i> de Giulia Felice	32
4	Marché Au bétail	33
5	Amphithéâtre	34
6	Grande Palestre.	35
7	Maison du Triclinium à ciel ouvert ou d'été	36
8	Maison du Jardin d'Hercule	37
9	Porte Nocera et mur d'enceinte.	38
10	Nécropoles de Porte Nocera	39

Maison d'Octavius Quartio



La maison, qui se présente comme la « version en miniature » des grandes villas aristocratiques éparses dans les campagnes hors de la ville, est un type d'habitation utilisé par l'élite pompéienne peu avant l'éruption. La zone de l'entrée conserve en partie l'installation d'origine avec un atrium* de type traditionnel ; alors que le jardin est articulé sur deux zones situées à des hauteurs différentes et caractérisées par la présence de deux cours d'eau artificiels (euripes*) perpendiculaires, animés par des petites cascades et fontaines. D'intérêt particulier sont les références à l'Egypte et à la déesse Isis, dans les décorations pariétales, dans les nombreuses statues en marbre et également dans l'architecture du jardin. Donnant sur les deux extrémités de l'euripe* supérieur, il y a deux pièces : à l'ouest, un petit logement interprété comme sacellum dédié à la déesse Isis ; à l'est, un lit double pour les repas en plein air (biclinio) et une niche qui imite une grotte décorée de fresques avec des thèmes mythologiques. Le peintre des tableaux est un *Lucius* qui a apposé sa signature. Le propriétaire, comme en témoigne un sceau, était *Decimus Octavius Quartio*, membre du collège des Augustali dévoués au culte des empereurs. Elle est également connue comme Maison de Loreio Tiburtino. Date de fouille : 1916 ; 1918 ; 1921 ; 1933-1935 ; 1973.

Maison de Vénus dans coquille



La maison fut érigée au 1er siècle av. J.-C. et connut une série de profondes transformations de son organisation intérieure. Comme dans la Maison des *Vettii* (voir la page 66), ici aussi le tablinum* est sacrifié à l'avantage du jardin avec péristyle* qui devient le centre de représentation de la maison autour duquel sont disposées différentes pièces peintes de fresques, parmi lesquelles le gigantesque *oecus**, second, pour ses dimensions, après pour celui de la maison du Ménandre (voir la page 20).

Le mur du fond du péristyle est décoré avec la grande et scénographique fresque avec Vénus, qui donnent le nom à la maison. Sur la partie inférieure, outre une transenne, est représenté un jardin luxuriant avec des plantes et des animaux exotiques. La partie supérieure du mur s'articule en trois panneaux avec des scènes différentes :

à droite, une fontaine à laquelle s'abreuvent des oiseaux, à gauche, une statue de Mars avec une lance et un bouclier sur un piédestal. Au centre, deux amours accompagnent Vénus, protectrice de Pompéi et de la sphère érotique, allongée dans une grande coquille.

La déesse, complètement nue, porte uniquement un diadème sur la tête et des bijoux au cou, aux poignets et aux chevilles. La maison appartenait à une branche de la famille des *Satrii*, très en vue durant les dernières années de vie de la ville.

Date de fouille : 1933-1935 ; 1951-1953.

Praedia de Giulia Felice



Le grand complexe des propriétés de Giulia Felice fut bâti à la fin du 1er siècle av. J.-C. suite à l'unification de précédentes constructions en un seul complexe de bâtiments, organisé comme une «villa urbaine» caractérisée par la prédominance de zones vertes. La propriété s'organise en quatre différents noyaux avec des entrées indépendantes : une maison à atrium*, un grand jardin sur lequel s'ouvre une série de pièces résidentielles, une station thermale et une vaste parc. Le nom de Giulia Felice se trouve sur une inscription peinte sur la façade après le désastreux tremblement de terre de 62, où la propriétaire annonce la location d'une partie de sa propriété, maintenant au Musée Archéologique National de Naples. Un unitaire remonte à cette époque, renouvellement décoratif d'une grande partie des pièces, sur lequel se détache le triclinium* d'été, en guise de grotte avec des jeux d'eau autour des lits conviviaux, ouvert sur le portique scandé par des piliers de marbre. Le jardin muni d'un euripe* recrée un espace idyllico-sacré, alors que le quartier thermal, richement décoré, est doté de toutes les pièces canoniques. La maison fut une des premières à être fouillée.

Date de fouille : 1754-1757 ; 1912 ; 1933-1934 ; enterrée et portée à la lumière en 1951-1952.

Marché au bétail



Ce vaste îlot a été interprété à l'époque des premières fouilles du XIXe siècle comme le Marché Au bétail, c'est-à-dire une aire de marché pour la vente de bétail, sur la base de la découverte de nombreux os bovins. Les enquêtes archéologiques successives ont en revanche mis au jour les traces d'un grand vignoble cultivé selon le système de la *vitis compluviata*, décrite dans les sources antiques, qui prévoit les sarments disposés de haut en bas afin de créer quatre festons.

À côté du portail d'entrée deux tricliniums* en maçonnerie étaient destinés à accueillir les clients pendant les spectacles de l'amphithéâtre voisin ; un autre se trouve dans l'angle nord occidental de la zone. On place aussi ici le pressoir et 10 grands récipients en terre cuite enfoncés dans le sol, qui étaient destinés à contenir le résultat de la vendange qu'on estime être d'environ 120 hectolitres.

Aujourd'hui, la zone reçoit une vigne expérimentale, où ont été plantés des cépages autochtones.

Date de fouille : 1813-1814 ; 1933-1935 ; 1954-1955 ; 1968-1972.

Amphithéâtre



Cet amphithéâtre est le plus ancien parmi ceux connus du monde romain. Construit en 70 av. J.-C., peu après la déduction de la colonie, par l'initiative des magistrats *Caius Quinctius Valgus* et *Marcus Porcius* qui firent également construire l'*Odéon* (voir la page 32).

Il pouvait accueillir jusqu'à 20.000 spectateurs provenant non seulement de Pompéi mais aussi des villes limitrophes. L'édifice se trouve dans une zone périphérique justement pour faciliter le mouvement d'un nombre aussi élevé de personnes.

De grands escaliers extérieurs à double rampe donnent accès aux gradins supérieurs, un couloir en descente garantit celui au gradins inférieurs. L'arène est séparée de l'espace destiné aux spectateurs par un parapet, décoré de fresques avec des peintures de sujet de gladiateur, où dans la partie supérieure sont toujours lisibles des inscriptions avec les noms des magistrats qui firent construire les gradins.

En 59, le typhus des spectateurs entraîna une sanglante bagarre entre les Pompéiens et les habitants de Nocera. Suite à ces désordres, le Sénat de Rome décida de fermer pendant dix ans l'arène de Pompéi, mais la mesure fut révoquée en 62, après le désastreux tremblement de terre qui frappa la ville.

Date de fouille : 1748 ; 1813-1814.

Grande Palestre



La « Grande Palestre » est constituée d'une grande place carrée découverte, d'environ 140m x 140m, entourée de portiques et fermée vers l'extérieur par un haut mur avec des merlons d'où s'ouvrent 10 portes. Sur les trois côtés de la grande cour intérieure, étaient plantés des platanes, centaines lors de l'éruption, d'où sont maintenant visibles les calques des racines ; au centre, on trouve en revanche une piscine de 23m x 35m.

Elle fut construite à l'époque d'Auguste, au début du 1er siècle ap. J.-C., et était le lieu destiné à la formation physique et intellectuelle des jeunes citoyens. Sur les murs et sur les colonnes, il y a de nombreux graffitis de thème érotique ou poétique, faits par les habitués.

Pendant la fouille, furent trouvées de nombreuses victimes qui avaient cherché en vain refuge ou le salut dans l'édifice.

La Palestre reçoit l'exposition permanente des grandes fresques et des pièces retrouvées dans le Complexe des Tricliniums* de Moregine, édifice raffiné situé à environ 600 mètres du site de Pompéi, près du port fluvial.

Date de fouille : 1935-1939.

Maison du Triclinium à ciel ouvert ou d'été



Donnant sur tout le long de la Via de Nocera, derrière la Grande Palestre, la maison présente une installation conditionnée par le modeste espace à disposition et par l'association de plusieurs noyaux indépendants.

Le grand jardin renferme un vignoble d'installation moderne, qui reproduit celui existant au même endroit en 79. Les cépages actuels ont été placés à côté des calques des anciennes racines et sont cultivés selon les techniques de l'époque. L'espace est anobli par la présence du triclinium* d'été qui a donné son nom à la maison, constitué de deux fontaines jumelles à niche revêtues de mosaïques en pâte de verre, pierres ponces et coquilles.

Date de fouille : 1933 ; 1954-1955.

Maison du Jardin d'Hercule



Il appartient au type des maisons « mitoyennes », maisons à atrium* sans pièces latérales caractéristiques de cette zone de la ville. L'entrée mène à la cour d'où l'on accède au grand jardin sur le fond de la maison, avec des canaux pour l'irrigation. Les analyses des pollens ont permis d'interpréter ce jardin comme étant le siège d'une culture de fleurs (roses, violettes, lis).

Les sources littéraires antiques nous transmettent comment ces essences étaient utilisées pour des baumes, qui étaient conservés et commercialisés à l'intérieur de petits récipients en terre cuite et en verre, retrouvés ici en grande quantité. La maison faisait donc aussi fonction de boutique pour la production et la vente de parfums.

Sa première installation doit dater du III^e siècle ap. J.-C., et elle doit son nom à la petite statue en marbre d'Hercule retrouvée dans un petit édicule* dans la partie orientale du jardin.

Date de fouille : 1953-1954 ; 1971-1973 ; 1984.

Porte Nocera et mur d'enceinte



L'installation d'origine de cette porte, qui permettait l'accès de la route pour Nocera à la partie sud-orientale de la ville, remonte à l'époque des Samnites* (IVe siècle av. J.-C.) même si son aspect actuellement visible est le fruit de différentes restaurations successives.

La porte présente des analogies architecturales avec la Porte Nola et la Porte Stabia : il y a un logement avec une voute en berceau où était placée la véritable porte, suivi d'un couloir muni de deux bastions aux extrémités protégeant l'entrée.

Elle est édifiée en blocs de calcaire et apparaît très haute à cause d'un abaissement successif du plan routier. Les murs adjacents sont formés d'un double rideau en blocs de calcaire avec chemin de ronde, auquel s'adosse un terre-plein.

Date de fouille : 1799 ; 1814 ; 1952 ; 1954 ; 1984.

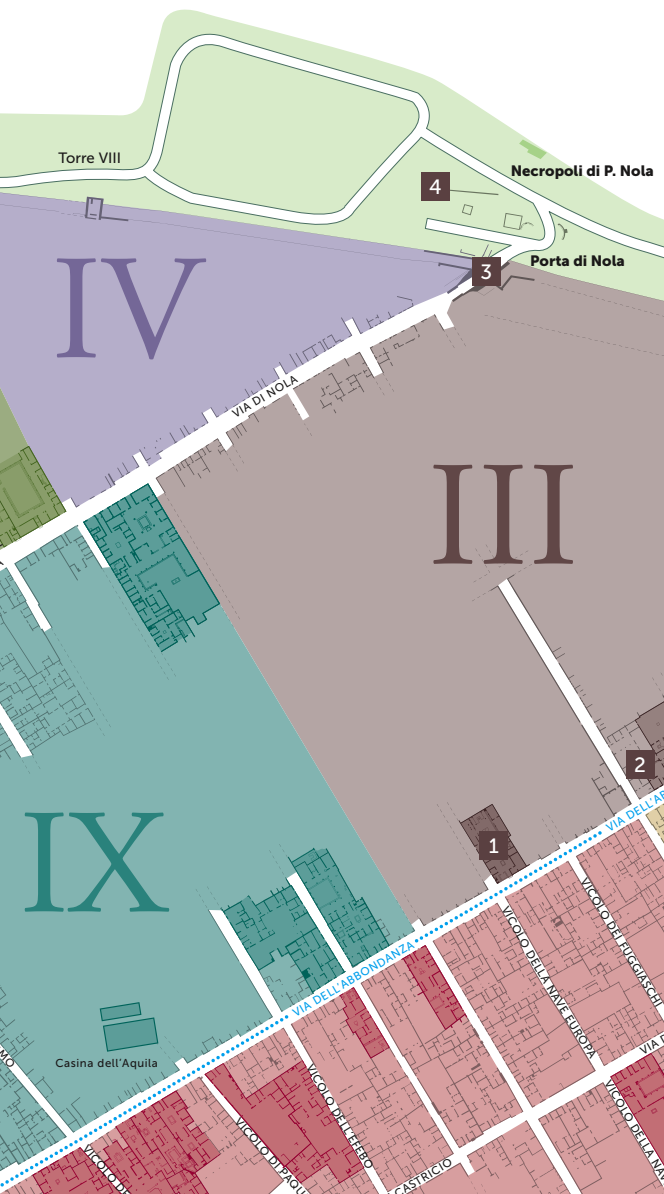
Nécropoles de Porte Nocera



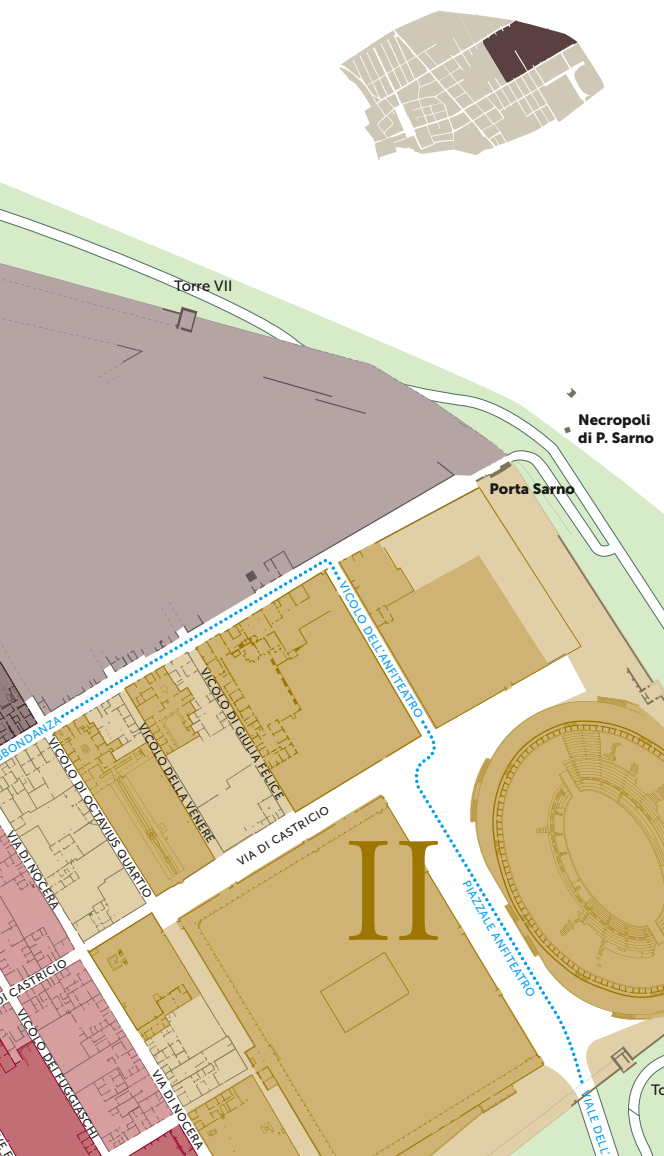
La nécropole s'organise sur les côtés d'une route parallèle aux murs de la ville. Il y a différents monuments funéraires qui illustrent par des exemples les modèles les plus diffus entre les débuts du 1^{er} siècle av. J.-C., période où la nécropole commence à être fréquentée, et 79. Parmi ceux-ci, nous signalons la tombe d'*Eumachia*, la prêtresse qui dédia dans le Forum un grand édifice (voir la page 94). Ici, à l'intérieur d'une enceinte, se trouve le haut podium* sur lequel s'ouvre une structure semi-circulaire (exèdre*), à l'intérieur de laquelle se trouve la chambre sépulcrale. Sur les côtés de la tombe d'*Eumachia*, sont visibles deux tombes avec podium surmonté d'un édicule* qui abrite les statues des défunts. La simplicité caractérise, en revanche, les tombes à enceinte dans lesquelles les cendres des défunts, déposées dans les urnes, sont logées dans des fosses dans la terre ou dans le soubassement du monument. Les tombes les plus pauvres sont indiquées par la présence de bustes en pierre bruts, dits « columelles ». Presque au centre du croisement entre la route qui sort de la Porte Nocera et la via sur laquelle est disposée la nécropole, on voit le cippe de *Titus Suedius Clemens*, le magistrat envoyé par l'empereur Vespasien pour combattre les abus du bâtiment commis en ville après le tremblement de terre de 62.

Date de fouille : 1954-1956 ; 1996-1997.

Regio III



1	Maison de Trebio Valente	42
2	Maison du Moraliste	43
3	Porte Nola et mur d'enceinte	44
4	Nécropoles de Porte Nola	45



Maison de Trebio Valente



La maison, avec son articulation en atrium* et péristyle*, est considérée comme le modèle typique de la maison romaine de l'époque républicaine. Sa façade, détruite par les bombardements anglo-américains de 1943, présentait le plus imposant exemple de publicité murale du monde antique, recouverte comme elle était par des inscriptions peintes en noir qui sont aujourd'hui moins conservées sur le côté oriental.

Les inscriptions nous ont fourni un cadre animé de la vie quotidienne de la ville avec de très nombreux programmes électoraux et des annonces des jeux qui se seraient déroulés dans l'amphithéâtre.

Le jardin qui se développe dans la partie finale de la maison abrite un triclinium* d'été avec une vive décoration pariétale à panneaux colorés, couvert par une pergola soutenue par quatre colonnes.

La maison appartenait aux *Trebbii*, une des familles les plus puissantes de la ville avant la conquête romaine et de nouveau au premier plan durant les dernières années précédant l'éruption.

Date de fouille : 1913 ; 1915-1918.

Maison du Moraliste



La maison dérive de l'unification de deux différentes habitations. Presque un tiers est occupé par un vaste jardin qui abrite un triclinium* pour les banquets qui se déroulaient pendant les mois d'été, et dont les murs sont décorés de fresques avec des représentations d'oiseaux qui attrapent des fruits et des baies. Sur les murs, il y a aussi les inscriptions peintes qui donnent son nom à la maison et qui énumèrent une série de préceptes sur les comportements à observer pendant les occasions conviviales, comme éviter les disputes, éloigner les regards des femmes d'autrui et se laver les pieds. Du triclinium, on pouvait aussi admirer un petit lieu de culte situé dans le jardin et dédié à Diane, comme le montre une petite statue de marbre retrouvée ici.

La maison appartenait probablement à des commerçants de vin : *Marcus Epidius Hymenaeus*, *Caius Arrius Crescens* e *Titus Arrius Polites*, dont les noms apparaissent sur cinq affiches électorales sur la façade de la maison.

Date de fouille : 1916-1917.

Porte Nola et mur d'enceinte



Porte Nola est appelée ainsi parce que la route qui menait au centre antique de Nola passait par celle-ci. Une inscription en langue osque, maintenant au British Museum, sur la façade de la porte en attribue la construction au fonctionnaire suprême en charge *Vibius Popidius*, en pleine époque des Samnites* (III^e siècle av. J.-C.). La porte présente des parements en blocs de tuf superposés de façon régulière et une voûte en berceau en ciment, c'est-à-dire un mélange de mortier et de pierres.

Dans la clé de voûte de l'arcade intérieure est sculptée la tête de la déesse Minerve, afin de protéger l'entrée de la ville. Sur le côté extérieur, la porte est précédée de deux bastions auxquels s'emboîtent les murs : ils avaient pour fonction de forcer les éventuels assaillants à franchir une gorge étroite et très dangereuse par le côté non protégé par le bouclier. En sortant de la ville, le tronçon de mur à droite fut reconstruit sur environ 100 m au cours du I^{er} siècle av. J.-C., avec la technique du ciment, c'est-à-dire un mélange de mortier et de pierres. La partie gauche conserve, en revanche, la structure d'origine avec la base en calcaire et en tuf. Date de fouille : 1813.

Nécropoles de Porte Nola

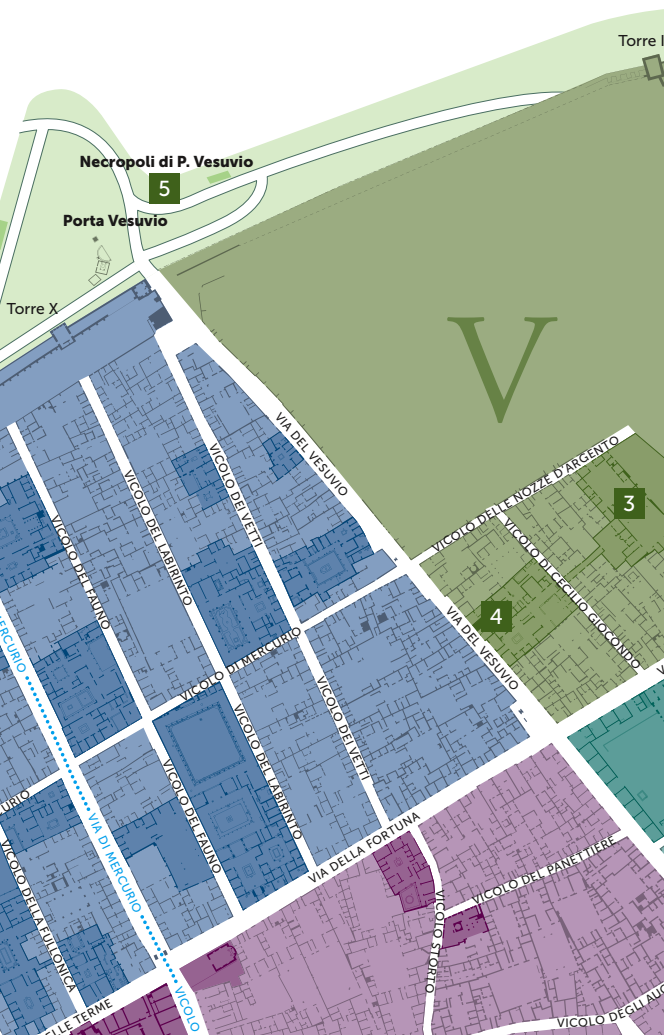


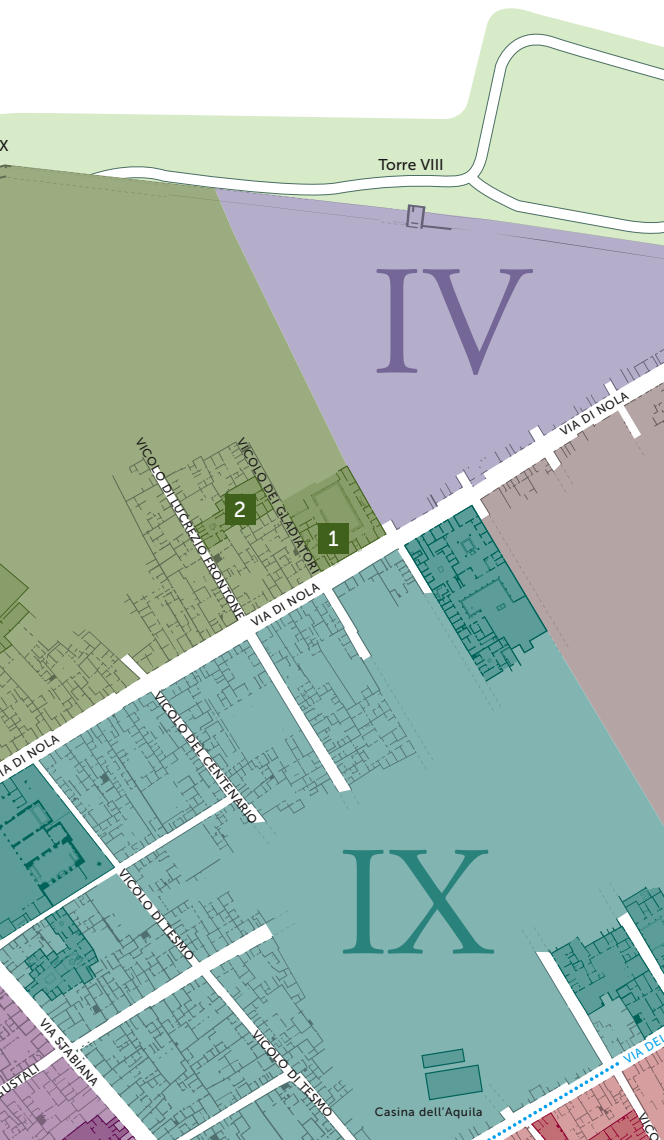
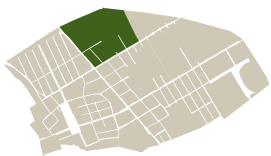
Seules quatre tombes monumentales sont connues, deux du type à siège semi-circulaire et deux enceintes funéraires. La tombe à siège la mieux conservée présente une colonne surmontée d'un vase en marbre et avait été construite par le mari pour *Aesquilia Pollia*, morte à 22 ans. L'autre tombe, anonyme, appartenait à une prêtresse de Cerere, la protectrice des récoltes, comme le suggère la ciste et les épis représentés sur le soubassement de la colonne funéraire. À l'ouest, se trouve une tombe à enceinte avec une inscription sur le fronton qui reporte le nom du défunt, *Marcus Obellius Firmus*, un des plus importants magistrats de la ville et propriétaire d'une riche maison près de la Porte Nola. On trouva ici 15 victimes de l'éruption, desquelles on a fait le calque. Près des murs, se trouvent aussi les sépultures de quatre prétoriens, les gardes du corps de l'empereur, évoqués par des inscriptions sur une stèle en marbre.

Date de fouille : 1907-1908 ; 1978.

Regio V

- 1 Caserne des Gladiateurs 48
- 2 Maison de Marco Lucrezio Frontone 49
- 3 Maison des Noces d'Argent 50
- 4 Maison de Cecilio Giocondo 51
- 5 Nécropoles de Porte Vesuvio 52





X

Torre VIII

IV

VIA DI NOLA

2

1

VIA DI NOLA

VICOLO DI RICERIZIO RONTONE

VICOLO DEL GLADIATORI

VIA DI NOLA

VICOLO DEL CENTENARIO

VICOLO DI TESMO

IX

AUSTALI

VIA STABIANA

VICOLO DI TESMO

Casina dell'Aquila

VIA DEL...

Caserne des Gladiateurs



L'édifice était le siège de la corporation des gladiateurs et était utilisé pour leurs entraînements, comme le suggère les 120 inscriptions, ayant pour thème les gladiateurs, retrouvées à l'intérieur de l'édifice. En 62, la structure changea de fonction et devint une habitation privée, probablement par décision du Sénat de Rome de dissoudre ces associations après la violente bagarre qui avait éclaté entre les Pompéiens et les habitants de Nocera, arrivés en masse dans l'Amphithéâtre en 59 pour soutenir leurs gladiateurs favoris.

On y accède par deux rampes qui mènent à un grand péristyle* avec 24 colonnes ; les espaces entre les colonnes ont été fermés avec de bas murets décorés avec des scènes de chasse et des thèmes mythologiques, comme Europe sur le taureau. Le péristyle donne sur des pièces de représentation, telles que les tricliniums* et exèdres*, et sur le côté méridional, se trouve des pièces de séjour. L'édifice était également doté d'une étable, construite dans un second temps. L'édifice fut construit autour de la moitié du 1er siècle av. J.-C.

Date : 1842 ; 1890-1899 ; 1905 ; 1947 ; 2004-2005.

Maison de Marco Lucrezio Frontone

DOMUS M. LUCRETI FRONTONIS



Derrière une simple façade, s'ouvre une des plus élégantes maisons pompéiennes, caractérisée par de riches décors picturaux très raffinés aux renvois littéraires et artistiques fonctionnels afin de souligner le haut niveau culturel du propriétaire.

Le point de la maison qui illustre le raffinement du propriétaire sont l'atrium* et le tablinum*. Dans l'atrium, sont dignes d'être notés le bassin en marbre de l'impluvium* et une table avec des pattes de lion où étaient exposés les objets. Le tablinum présente une décoration avec le triomphe de Bacchus et d'Ariane, et les amours de Vénus et de Mars. Ceux-ci sont à côté de représentations de villas maritimes, un sujet particulièrement en vogue, et de tableaux avec des natures mortes. Sur les murs du jardin, sont représentées des scènes de chasse entre des lions, des panthères, des ours et des animaux domestiques, selon une mode très diffuse pour la décoration des espaces entr'ouverts.

La maison était habitée par le magistrat *Marcus Lucretius Fronto*, nom qui nous est transmis par les inscriptions électorales sur la façade de la maison.

Date de fouille : 1899-1900 ; 1972-1974.

Maison des Noces d'Argent



La maison est un des exemples les plus solennels et majestueux de comment devait apparaître la demeure d'un membre de l'aristocratie pompéienne et se caractérise par les imposantes solutions architecturales, comme les très hautes colonnes corinthiennes en tuf de l'atrium*. Elle présente aussi à un péristyle* de type rhodien, c'est-à-dire avec le côté septentrional plus haut que les autres, un choix architectural également documenté dans d'autres maisons pompéiennes, comme dans la Maison de l'Ancre (voir la page 57) et dans la Maison des Amours Dorées (voir la page 67). Sur la base de certains graffitis et d'inscriptions présents sur beaucoup d'objets, on a déterminé *Lucius Albucius Celsus* comme dernier propriétaire de la maison. L'aspect actuel de l'édifice doit dater de 40-30 av. J.-C. lorsque beaucoup de pièces, surtout celles qui donnaient sur l'atrium, furent restaurés. La maison doit son nom à la visite des souverains Humbert et Marguerite de Savoie le jour de la célébration de leurs noces d'argent en 1893. Date de fouille : 1883 ; 1891-1893 ; 1907-1908.

Maison de Cecilio Giocondo

DOMUS L. CAECILI IUCUNDI



Le sévère portail en tuf et la technique de construction des murs intérieurs indiquent que la maison fut à l'origine édifiée en plein II^e siècle av. J.-C., mais subit une profonde restructuration et une redécoration raffinée de tous les secteurs lors de la dernière période de vie de la ville, lorsqu'elle devint la possession de la famille des *Caecili*. L'ancêtre et le propriétaire de l'habitation est en 79 *Lucius Caecilius Iucundus*, auquel est dédié le portrait en bronze trouvé devant le tablinum*, actuellement exposé au Musée Archéologique National de Naples. Cecilio Giocondo était un banquier, comme le témoigne l'exceptionnelle découverte dans la maison de son archive de 154 tables cirées sur lesquelles sont enregistrées les sommes versées entre 52 et 62 ap. J.-C. à des personnes pour le compte desquelles il avait vendu des biens (surtout des esclaves) ou encaissé des locations, en récupérant pour lui une commission de 1-4%. L'habitation a restitué deux reliefs de marbre qui ornaient le sacellum domestique (laraire*) de l'atrium* et qui représentaient les effets du séisme de 62 sur certains édifices publics de Pompéi.
Date de fouille : 1844 ; 1875-1876.

Nécropoles de Porta Vesuvio



Les fouilles ont mis au jour quatre tombes. La plus monumentale, celle du magistrat *Caius Vestorius Priscus* datant de 75-76 ap. J.-C., reproduit un modèle architectural typique de l'époque impériale, caractérisée par un podium* surmonté d'un autel avec des représentations

symboliques liées à l'outre-tombe. Ici, la riche décoration en fresque et en stuc représente le défunt en train d'accomplir ses fonctions publiques, outre une scène domestique avec une table sur laquelle est exposée la vaisselle d'argent, un banquet sur le Nil, une bataille entre gladiateurs, une scène de chasse et de natures mortes. Ces sujets peuvent être aussi bien interprétés en relation avec la vie du défunt et aux actions accomplies chez lui, que comme représentations symboliques liées à la sphère funéraire.

Une tombe à siège semi-circulaire était dédiée à *Arellia Tertullia* ; au nord de celle-ci, il y a une colonne funéraire en tuf pour une autre femme, *Septumia*. La dernière tombe, à enceinte, est délimitée par des cippes en lave et est dédiée à *Marcus Veius Marcellus*.

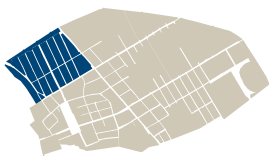
Date de fouille : 1907-1910.



Regio VI

1	Maison du Faune	56
2	Maison de l'Ancre.	57
3	maison de la Petite Fontaine	58
4	Maison du Poète Tragique	59
5	Thermopolium	60
6	Maison de Pansa	61
7	Maison du Four	62
8	Maison de Sallustio	63
9	Maison d'Adone blessé.	64
10	Maison des Dioscures	65
11	Maison des Vettii	66





12	Maison des Amours Dorées	67
13	Maison du Grand Autel.	68
14	Castellum Aquae	69
15	Maison du Prince de Naples	70
16	Maison de Meleagro	71
17	Maison d'Apollon	72
18	Maison du Chirurgien	73
19	Porte Herculaneum et mur d'enceinte.	74
20	Nécropoles de Porte Herculaneum	75
21	Villa de Diomède	76
22	Villa des Mystères.	77



Maison du Faune



C'est une des maisons les plus grandes de Pompéi, s'étendant sur tout un îlot d'environ 3000 m², et son installation d'origine date du II^e siècle av. J.-C. La richesse et le niveau social du propriétaire se perçoivent déjà depuis la rue : le trottoir porte l'inscription de bienvenu (*HAVE*) en latin ; le majestueux portail est encadré par des piliers avec des chapiteaux décorés,

le sol de l'entrée est une marqueterie de triangles polychromes en marbres jaunes, verts, rouges et rose (*opus sectile**). La partie haute des murs, sur les deux côtés, est ornée de petits temples en relief dans lesquels doit être reconnu le laraire* de la maison.

La maison a deux atriums* et deux péristyles* autour desquels se disposent d'autres logements : certains de représentation, décorés de façon exceptionnelle, d'autres réservés à l'usage de la famille, d'autres de service.

Au centre de l'impluvium* de l'atrium principal, il y a une copie de la célèbre statue du satyre dansant, ou Faune, qui a donné son nom à la demeure et qui fait allusion au nom d'origine du propriétaire : les Satrii.

Dans la salle de séjour (exèdre*) entre le premier et le deuxième péristyle, se trouve une copie de la célèbre mosaïque du II^e siècle av. J.-C. de la bataille décisive entre Alexandre le Grand et le roi persan Dario, qui changea le cours de l'histoire.

Les originaux des mosaïques et de la statue du Faune sont exposés au Musée Archéologique National de Naples.

Date de fouille : 1829-1833 ; 1900 ; 1960-1962.

Maison de l'Ancre



L'habitation, ouverte sur Via di Mercurio, prend son nom de l'ancre représentée sur la mosaïque de l'entrée, symbole de la tranquillité et de la sécurité que la demeure offrait à ses habitants ; elle présente une planimétrie absolument originale sur le panorama pompéien.

La partie arrière est en effet organisée sur deux niveaux, situés à des hauteurs différentes : l'étage supérieur est centré autour d'une vaste terrasse sur

laquelle donnaient trois grandes salles de réception, l'étage inférieur est occupé par un jardin, situé à une hauteur beaucoup plus basse, autour duquel il y a un portique couvert à piliers. Au centre d'un des bras du portique, il y a un grand édicule* avec une représentation de deux timons et un autel, qui constituent un sacellum destiné au culte de Vénus. Date de fouille : 1826-1827 ; 1828-1829.

Maison de la Petite Fontaine



L'articulation des espaces de la maison, située dans une position importante le long de la Via di Mercurio, est organisée de sorte que, de l'entrée, on puisse apercevoir la splendide fontaine qui décore le jardin de la partie arrière et se rendre compte la position sociale élevée du propriétaire. La précieuse fontaine, récemment restaurée, est revêtue de mosaïques colorées et de coquilles, et est ornée de la statue en bronze d'un pêcheur et d'un Amour (exposés en copie). Tout autour, les murs latéraux du péristyle* sont décorés de fresques avec de grandes vues de paysage exécutées quelques années avant l'éruption, parmi elles, considérable est la représentation d'une ville maritime, thème très en vogue dans les représentations de l'époque et particulièrement adapté à la décoration de jardins. Les couvertures en ciment des deux atriums*, repositionnées à la hauteur d'origine, datent de la restauration de 1971 et restituent la perception de la volumétrie antique de l'habitation.

Date de fouille : 1826-1827.

Maison du Poète Tragique



La maison qui conserve la forme traditionnelle d'une maison à atrium* est célèbre pour la mosaïque avec l'inscription *CAVE CANEM* (« attention au chien »), placé à l'entrée principale et maintenant protégé par une vitre. On y accède par une entrée

latérale qui mène directement au péristyle*. L'atrium et le tablinum* avaient des mosaïques raffinées, parmi lesquelles celle avec la scène d'acteurs qui se préparent pour la représentation, qui a donné son nom à la maison.

Un soin particulier fut dédié aux décors de la salle de séjour : de grands cadres de sujet mythologique avec des épisodes tirés de l'Illiade, on voit encore celui avec Ariane abandonnée par Thésée, sur le mur opposé la « Vente des Amours », sujet devenu très populaire au début du XIXe siècle, après la fouille de la maison.

Dans le péristyle, on peut remarquer un petit édicule*. Il s'agit du laraire*, présent dans presque toutes les maisons et dédié au culte des Lares et d'autres divinités protectrices de la famille.

Les originaux des mosaïques et des peintures sont conservés au Musée Archéologique National de Naples.

Une partie du roman *Les derniers jours de Pompéi* d'Edward Bulwer-Lytton (1838) se situe dans la maison.

Date de fouille : 1824-1825.

Thermopolium



Si, dans la partie fouillée de Pompéi (qui représente deux tiers de l'espace urbain antique) on compte 89 *thermopolia*, petites tavernes pour la vente de nourriture chaude, cela ne veut pas dire que les riches propriétaires des grandes maisons à atrium* allaient déjeuner dehors. C'était plutôt les classes basses qui fréquentaient ces locaux. En passant par Pompéi, on peut remarquer beaucoup d'habitations et de boutiques, insérées dans les grandes maisons, donnant directement sur la route et consistant souvent en une seule pièce.

Ici vivaient et travaillaient des artisans et des commerçants, qui habitaient souvent avec leurs familles aux étages supérieurs. Ces habitations disposent rarement d'une cuisine. C'est pourquoi on allait manger dehors, dans un des nombreux *thermopolia* qui offraient de la nourriture chaude prête à servir.

Date de fouille : les années 20.

Maison de Pansa

INSULA ARRIANA POLLIANA



La maison, qui occupe tout l'îlot, est un des exemples les plus représentatifs de demeure aristocratique romaine où les pièces sont disposées, avec une grande symétrie, autour de l'atrium* et du péristyle*, entre eux en position axiale. Au centre de la sévère façade en tuf, s'ouvre la monumentale entrée encadrée par des chapiteaux typiques de la moitié du IIe siècle av. J.-C., époque de construction de la maison. Il y a une inscription peinte en rouge considérable et maintenant protégée par une vitre, c'est l'une des sept inscriptions en langue osque présente dans la ville et fonctionnelles pour fournir des indications précises aux troupes en les dirigeant vers des lieux de défense déterminés en cas d'attaque ennemie. Au centre du grand péristyle scandé de 16 colonnes en tuf, sur lequel s'ouvre les pièces les plus représentatives, se trouve une grande piscine à l'origine décorée par une peinture représentant des poissons. Comme on en déduit de la longue annonce de location, maintenant perdue, peinte dans la ruelle contiguë, dans la dernière période de Pompéi, le propriétaire *Cnaeus Alleius Nigidius Maius*, riche commerçant d'origine campanienne et *duoviro** de la ville en 55-56 ap. J.-C., louait certains immeubles de sa vaste propriété.

Date de fouille : 1810 ; 1813-1815 ; 1824-1825 ; 1827 ; 1898 ; 1901 ; 1943.

Maison du Four



L'installation de cette maison remonte au II^e siècle av. J.-C., mais au cours de la restructuration de 62, après le tremblement de terre, elle fut transformée en boulangerie, en adaptant les pièces du rez-de-chaussée en milieux de production, et les propriétaires habitaient probablement à l'étage supérieur. L'activité du boulanger était très rentable, comme le montre les plus de 30 boulangeries connues jusqu'à présent à Pompéi. Outre l'installation d'un grand four pour la cuisson des pains dans la partie située derrière la maison, la restructuration de l'édifice a transformé le péristyle* en une pièce pavée destinée à recevoir quatre énormes meules de pierre lavique pour moudre le grain et les bassins de l'eau pour le laver. Les meules étaient actionnées par des esclaves ou des ânes, qui poussaient des poutres en bois enfilées latéralement dans l'élément supérieur. Dans l'étable, à côté du péristyle, fut trouvé le squelette entier d'un mulet. Date de fouille : 1809-1810.

Maison de Sallustio



La maison est un des exemples d'habitation les plus considérables de l'époque des Samnites* (datable autour de 180 av. J.-C.), conservant une grande partie de l'installation d'origine avec la façade sévère en blocs de tuf, l'atrium* muni d'impluvium* en tuf et le petit portique situé derrière avec des colonnes tufacées. La décoration pariétale de nombreuses pièces est également celle d'origine et est un des exemples les plus considérables conservés à Pompéi. Les imitations peintes de revêtements en plaques de marbre laissent percevoir la sévère monumentalité que la peinture transmettait au visiteur de la demeure. L'habitation fut probablement transformée en auberge après le tremblement de terre de 62 en ajoutant un deuxième étage au-dessus du front routier et en procédant à un renouvellement décoratif partiel, comme l'ajout du groupe en bronze d'Héraclès et la biche sur le bord de l'impluvium, maintenant au Musée Archéologique National de Palerme, et la représentation grandeur nature d'Atteone assailli par les chiens de la déesse Diane, sur le mur du fond du petit jardin, partiellement détruit par le bombardement anglo-américain de 1943. La maison peut être attribuée à *Aulus Cossius Libanus* comme un anneau-sceau le suggérerait.

Date de fouille : 1806-1808 ; 1969-1971 ; 2005-2006.

Maison d'Adone blessé



Dans son installation d'origine, remontant à la moitié du II^e siècle av. J.-C., la maison était unie à la demeure adjacente, formant une unique grande propriété. Dans la dernière phase de vie de Pompéi, l'habitation fut restructurée et grande partie des murs fut repeinte. Parmi les fresques de cette époque, se détache le grand cadre avec Adone mourant et Aphrodite, peint dans le jardin, qui a donné son nom à la maison. Dans la mythologie grecque, Adone, un jeune d'aspect très beau, aimé d'Aphrodite, mourut puisque Mars (ou Apollon selon certains), poussé par la jalousie, le fit attaquer par un sanglier pendant une chasse dans les bois. Du sang d'Adone, poussèrent les anémones. Dans la grande pièce ouverte sur le jardin, nous trouvons un autre cadre qui aborde le thème de l'amour et du désir : sur le mur est, à gauche, on peut noter les restes d'une fresque qui montre la « Toilette d'Hermaphrodite ». L'amour inaccompli et inexécutable, que nous trouvons dans ces cadres, était un thème récurrent dans l'art et dans littérature antique.

Date de fouille : 1835-1838.

Maison des Dioscouri

DOMUS CN. CAETRONI EUTYCHI



La maison, parmi les plus somptueuses et vastes de la dernière période de Pompéi, est caractérisée par une architecture complexe des espaces et par une richesse particulière des peintures. L'habitation est dotée de deux atriums*, reliés par un élégant péristyle* de type rhodien, c'est-à-dire avec le bras septentrional plus élevé, du point de vue scénographique, par rapport aux autres, donnant sur un profond bassin utilisé pour des jeux d'eau et sur lequel donne

une élégante salle de séjour (exèdre*) dont les murs étaient à l'origine revêtues de marbre, fait rare à Pompéi. L'atrium principal est doté de 12 colonnes en tuf, d'où s'ouvrent des pièces somptueuses, affectées à la réception et au banquet, fermées sur le fond par un petit jardin ; l'atrium secondaire est presque entièrement occupé par des pièces de service et par celles dédiées au repos. La décoration pariétale est l'œuvre du même atelier qui a travaillé dans la Maison voisine des *Vettii* (voir la page 66), les peintures les plus significatives sont visibles au Musée Archéologique National de Naples, y compris les tableaux à l'entrée avec les Dioscures, Castor et Pollux, qui ont donné leur nom à la maison et dont les copies ont été récemment replacées in situ.

Date de fouille : 1826 ; 1828-1829 ; 1837.

Maison des Vettii

DOMUS VETTIIORUM



La maison, parmi les plus riches et célèbres de Pompéi, est placée sous la protection de Priapo, dieu de la prospérité, peinture à droite de la porte, qui symbolise la prospérité économique des propriétaires, les frères *Aulus Vettius Restitutus* et *Aulus Vettius Conviva*, affranchis*, devenus riches grâce au commerce. Lors de la restructuration de l'époque d'Auguste (le siècle av. J.-C.), l'aspect de la maison est changé par rapport au schéma traditionnel qui caractérise d'autres habitations, comme celles du Faune (voir la page 56) et de Sallustio (voir la page 63), en éliminant aussi le *tablinum*, pour obtenir plus d'espace pour le grand jardin, riche en statues avec des jets d'eau, qui constitue l'axe de la demeure. Les pièces plus richement décorées donnent sur le péristyle*, parmi celles-ci, le salon avec la frise d'Amours qui accomplissent les principales activités productives de l'époque, de la vente du vin au nettoyage des vêtements, de la culture des fleurs aux vendanges, de l'orfèvrerie à la création de parfums. Dans la zone de la cuisine, il y a le laraire* peint ; dans la pièce adjacente, décorée avec une série de tableaux érotiques, menait son activité la prostituée *Eutychis*, esclave qui s'offrait pour deux as, comme le raconte un graffiti à l'entrée de la maison. Date de fouille : 1894-1895.

Maison des Amours Dorées



La maison, une des plus élégantes habitations de l'époque impériale, est organisée autour du scénographique péristyle* avec un jardin du rare type rhodien, avec un côté, c'est-à-dire muni de colonnes plus hautes, surmontées d'un fronton, qui conférait une aura de sacralité aux pièces qui donnaient dessus. Parmi celles-ci, il faut mentionner le grand salon

de représentation, caractérisé par un haut niveau de qualité des peintures ayant pour sujet la mythologie et muni d'un sol mosaïqué avec rosace centrale, selon la mode de l'époque d'Auguste. La religiosité du péristyle est également soulignée par la présence d'au moins deux lieux de culte : l'édicule* du laraire* pour le culte domestique traditionnel et un sacellum particulier, destiné au culte des divinités égyptiennes, comme on en déduit des peintures d'Anubis, dieu des morts, à tête de chacal ; Arpocrate, dieu enfant fils d'Isis, Isis et Serapide, dieu guérisseur ; à côté, il y a des objets du culte isiaque, duquel le propriétaire était peut-être prêtre. Le jardin, dans une sorte de collection muséale, était décoré par des enlèves et des sculptures en marbre, dont certains sont des originaux grecs. Le nom de la maison est dû aux Amours incisés sur deux médailles en or qui ornent un cubiculum* du portique. Des graffitis et un anneau-sceau indiquent que le propriétaire était *Cnaeus Poppaeus Habitus*, apparenté à Poppea Sabina, seconde épouse de Néron.
Date de fouille : 1903-1905.

Maison du Grand Autel



L'atrium* constitue l'axe de la maison qui, à cause du conditionnement de l'espace bâtissable, présente une installation peu canonique et est dépourvu du jardin habituel. Dans l'axe de l'entrée, un petit logement à la place du tablinum* habituel, décoré de fresques avec un tableau central représentant le mythe de Narcisse ; sur le même côté, s'ouvre une niche qui constitue le laraire* domestique avec la représentation du Génie familial absorbé par le sacrifice et des deux serpents de bon augure, disposés sur les côtés de l'autel votif. Dans l'habitation, on trouva une table rare ayant comme support un sphinx égyptien en bronze, maintenant exposée au Musée Archéologique National de Naples, outre un grand nombre d'instruments en bronze, parmi lesquels 120 hameçons de pêche. Le nom de la demeure dérive du petit carré décoré de fresques d'Hercule étant près d'un autel, ce dernier généralement identifié par le Grand Autel fondé par le héros à Rome, où il faut peut-être reconnaître en réalité Hercule et Admeto devant le sépulcre d'Alceste.

Date de fouille : 1903.

Castellum Aquae



Ce répartiteur hydrique se situe dans le point le plus haut de Pompéi (42 m) et, par le raccordement à l'aqueduc d'Auguste de Serino, à côté d'Avellino, il garantissait l'approvisionnement en eau à toute la ville. Le fonctionnement de la structure permet d'apprécier le haut degré de développement atteint par l'ingénierie hydraulique antique : le *castellum* était occupé à l'intérieur par un grand bassin circulaire, desservi par une conduite placée sur le côté nord, et doté d'un système de vannes et de murets pare-eau, qui réglementaient la distribution hydrique selon les besoins. L'eau, en exploitant la pression de chute, était convoyée ici vers trois conduites placées à différentes hauteurs. Celles-ci pouvaient, si nécessaire, être fermées avec des cales en bois.

La structure fut endommagée par le tremblement de terre de 62 et, lors de l'éruption de 79, elle ne semble pas avoir été utilisée, comme les quarante fontaines distribuées dans la ville.

Date de fouille : 1902.

Maison du Prince de Naples



L'habitation présente une installation irrégulière constituée par l'association de deux unités modestes à l'origine indépendantes. La zone de l'atrium* conserve presque intégralement les décors d'origine remontant à la dernière période de la ville ; la partie supérieure avec des rangées de blocs peints est également bien conservée. Une table en marbre posée sur des pieds en forme de lions ailés borde l'impluvium*. Le secteur arrière est formé des pièces qui gravitent autour du portique et du jardin central, dédiées au banquet ou à la réception d'hôtes, richement décorées. Les images de Bacchus et de Vénus grandeur nature sont peintes sur les murs de l'exèdre*, la zone centrale du sol du triclinium* est enrichie par une marqueterie de marbres colorés. Sur le mur du fond du jardin, il y a un édicule* où se trouve le laraire* pour le culte familial.
Date de fouille : 1896-1897.

Maison de Meleagro



L'habitation prend son nom de la peinture de Meleagro et d'Atlanta peinte près de l'entrée ouverte le long de l'importante Via di Mercurio, qui mène directement à la place principale de la ville. Elle appartient à un propriétaire de classe élevée, comme le montre la riche décoration de l'atrium* avec le précieux bassin en marbre avec l'eau coulant d'une fontaine et la table en marbre soutenue par des pattes en forme de groin*. Le pôle d'attraction de la maison est constitué par le grand péristyle* situé derrière, dont les portiques donnent sur les principales pièces de représentation de la maison, disposées selon une séquence architecturale recherchée. Considérable est la salle de séjour et de réception, scandée par de riches colonnes intérieures (*oecus** de type corinthien) qui, avec celui plus ancien de la Maison du Labyrinthe, est le seul autre exemple documenté dans la ville. Dans le jardin central, le grand bassin peint en bleu, avec une fontaine avec des marches pour les jeux d'eau, offrait un splendide cadre à ces pièces luxueuses, qui pouvaient être ombragées au moyen de rideaux fixés aux colonnes.

Date de fouille : 1829-1830 ; 1837 ; 1962

Maison d'Apollon

DOMUS HERENNULEI
COMMUNIS



L'installation actuelle remonte à la dernière période de vie de la ville, lorsque l'habitation occupa le secteur le plus près des murs pour réaliser le grand jardin articulé sur deux niveaux. C'est sans doute la partie la plus importante de la maison : le jardin inférieur, orné d'une fontaine scénographique en marbre avec un escalier pour une cascade d'eau, donne sur un triclinium* d'été donnant sur une pièce dont les murs extérieurs sont enrichis d'un revêtement en calcaire imitant une grotte et de trois mosaïques ayant pour sujet la mythologie, réalisées en coquilles et pâtes de verre colorées. Dans le site, on conserve seulement le cadre avec le motif d'Ulysse qui reconnaît Achille déguisé et caché parmi les filles du roi de Skyros, alors que le deux autres, représentant les trois Grâces et Achille contre Agamemnon, sont conservés au Musée Archéologique National de Naples. Des scènes liées au mythe d'Apollon ont donné son nom à l'habitation, qui a peut-être appartenue à *Aulus Here(n)uleius Communis*, comme l'indique un anneau-sceau retrouvé en 1830. Date de fouille : 1830-1839 ; 2004.

Maison du Chirurgien



L'habitation est considérée parmi les plus anciennes de Pompéi (moitié du III^e siècle av. J.-C.), comme le montre la technique de construction de la façade avec de grands blocs équarris en calcaire et celle des murs mitoyens à l'intérieur, édifiés avec les chaînes des mêmes blocs disposés alternativement, horizontalement et verticalement, et des panneaux remplis de pierraille plus petite (œuvre type cadre à deux travées). La maison conserve l'installation d'origine avec les pièces principales disposées autour de l'atrium* muni impluvium* en tuf et d'un petit jardin* dans la partie arrière, sur laquelle s'ouvre une pièce munie de fenêtres. Cette dernière conserve une grande partie des décors subsistants, avec les peintures d'origine à l'extérieur et celles refaites après 50, à l'intérieur, parmi lesquelles le tableau avec la rare représentation de l'atelier d'une femme peintre, maintenant visible au Musée Archéologique National de Naples. La maison, qui doit son nom à la découverte de plus de quarante instruments chirurgicaux, parmi lesquels des sondes et des bistouri, fut aussi parmi les premières à être fouillée, et le nom d'un certain Tullio gravé dans le crépis en 1799 en souvenir de son passage, atteste qu'à cette époque on pouvait déjà la visiter.
Date de fouille : 1770-1771 ; 1777 ; 1926.

Porte Herculaneum et mur d'enceinte



La porte, construite après la conquête de la ville par le général romain Silla en 89 av. J.-C., est dépourvue de préparations défensives, parce qu'édifiée à un moment où la fonction des murs se perd. Il présente trois portées*, dont les latérales sont plus petites, la voûte centrale s'est en partie écroulée. Elle doit son nom au fait que d'ici sortait la route qui reliait Pompéi à Herculaneum. De la partie interne, les murs adjacents appartiennent à une phase antérieure à l'époque des Samnites* (II^e siècle av. J.-C.), le grand escalier en marches de tuf devait permettre un accès facile au chemin de ronde. À l'extérieur de la porte, sur la gauche, on voit bien un tronçon des murs construit avec des gros blocs de tuf disposés de façon régulière, de 7 m de haut. On distingue encore les signes laissés sur le parement des projectiles en pierre lancés pendant le siège de Sylla, particulièrement concentré dans ce secteur de Pompéi.

Date de fouille : depuis le XVIII^e siècle.

Nécropoles de Porte Herculanium



La nécropole de Porte Herculanium, qui s'étend le long de la route qui menait à Naples, était déjà utilisée pendant les premiers siècles de vie de Pompéi, même si les édifices funéraires visibles aujourd'hui datent du 1^{er} siècle av. J.-C. et suivants. Les tombes monumentales illustrent les typologies funéraires les plus diffuses de l'époque. En sortant par la Porte Herculanium, sur la

gauche, deux tombes sont visibles, constituées d'un siège semi-circulaire en tuf, appelé *schola* (du grec *schole*, racine du mot école), caractéristiques de Pompéi et dédiées par l'assemblée de la ville à des citoyens illustres et méritants. L'un d'eux conserve le nom du propriétaire de la tombe écrit en grosses lettres, la prêtresse publique *Mamia*, morte vers 29, qui fit construire le Temple du Génie d'Auguste dans le Forum. D'autres sépultures sont construites sur un haut podium* en forme d'autel, comme celle de *Naevoleia Tyche* et *Munatius Faustus* avec la représentation du double siège, symbole de l'honneur concédé de s'asseoir au premier rang au théâtre et d'un bateau qui entre au port. Plus loin, entre les tombes, commence le suburbium* de la ville peuplé de nombreuses villas.

Date de fouille : 1763-1838.

Villa de Diomède



Il se développe, du point de vue scénographique, sur trois niveaux en s'ouvrant avec des jardins et des piscines vers l'ancienne ligne de côte. C'est l'un des édifices les plus grands de toute la ville avec une étendue de 3500 m². En entrant, on accède directement au péristyle*, autour duquel se disposent les pièces les plus importantes de la maison, comme le triclinium*. Un des espaces les plus suggestifs est le très beau jardin où il y avait au centre un triclinium couvert d'une pergola pour les banquets d'été et une piscine. Près de la porte qui donnait accès à la zone de service, ont été trouvées deux victimes, l'une d'elles avait un anneau d'or et une clé d'argent, et un petit trésor de 1356 sesterces. La villa a été un des premiers édifices à être fouillée à Pompéi et était une destination fondamentale pour tous les voyageurs du XIXe siècle, comme le témoigne de nombreux graffitis reportant les noms de célèbres voyageurs, comme le Comte de Cavour, où se situe la nouvelle *Marcella* de Théophile Gautier.

Elle doit son nom/ à *Marcus Arrius Diomedes*, dont la tombe se trouve face à l'entrée.

Date de fouille : 1771-1774.

Villa des Mystères



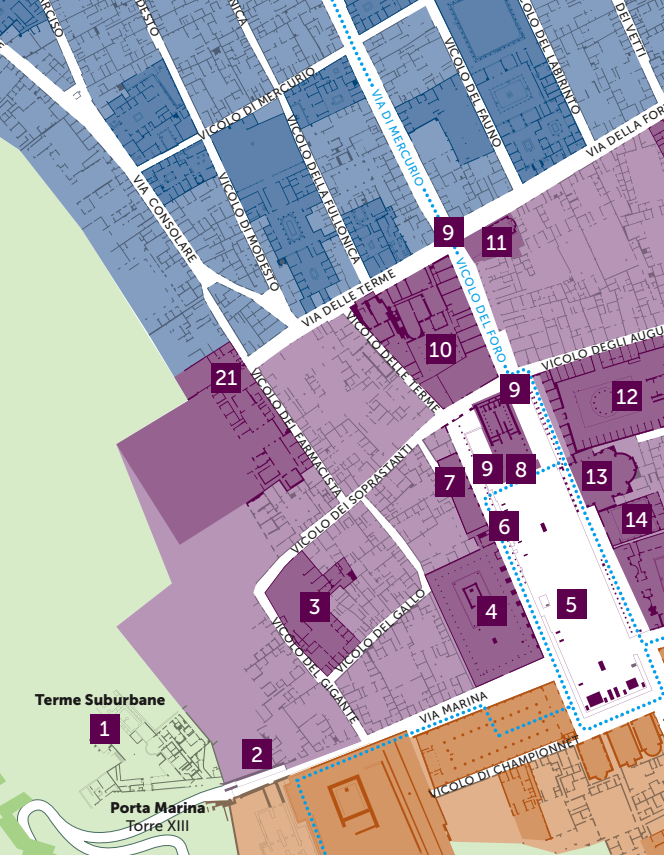
Elle prend le nom de la salle des mystères située dans la partie résidentielle de l'édifice, qui regarde la mer. Une grande fresque continue qui couvre les trois murs, une des plus conservées des œuvres picturales de l'antiquité, représente un rite mystérieux, c'est-à-dire réservé aux fidèles du culte. La scène est liée à Dionysos qui apparaît sur le mur central avec son épouse Ariane.

Sur les murs latéraux, des figures féminines ainsi que des faunes, des ménades et des figures ailées sont occupés dans différentes activités rituelles. Outre la danse et la consommation de vin, expressions de l'extase dionysiaque, on voit la flagellation rituelle d'une fillette posée sur les genoux d'une femme assise (dans l'angle au fond à droite). Les autres pièces conservent aussi de splendides exemples de décoration pariétale de second style, c'est-à-dire avec des représentations d'architectures.

Dans le tablinum*, il y a en revanche on voit des peintures miniatures d'inspiration égyptienne.

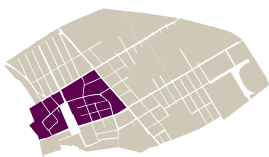
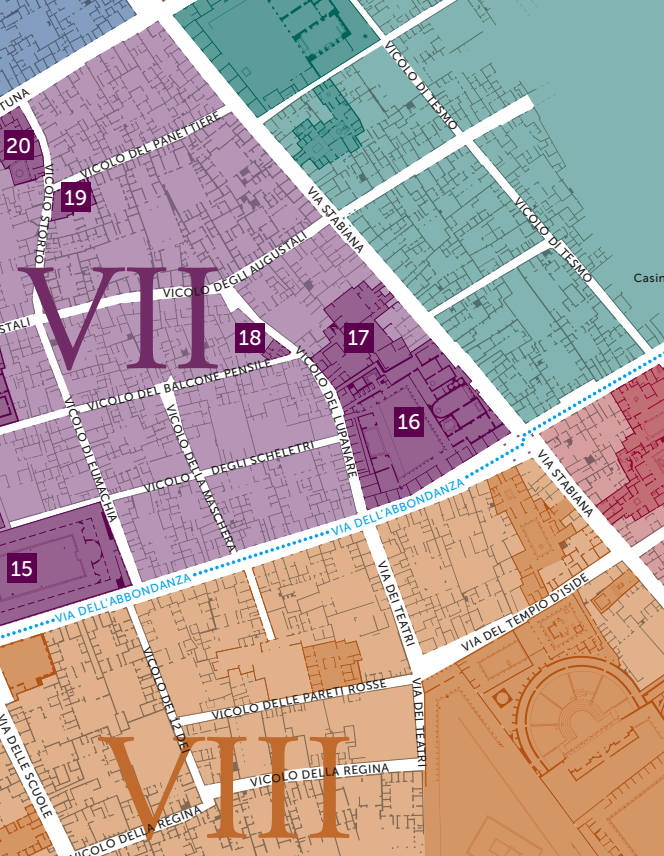
La villa comprend également un quartier destiné à la production du vin avec un pressoir en bois reconstitué. L'ensemble remonte au II^e siècle av. J.-C., mais reçut sa forme actuelle dans les années 80-70 av. J.-C., période à laquelle remonte également la frise des mystères.

Date de fouille : 1909-1910 ; 1929-1930.



Regio VII

1	Thermes Suburbains	80
2	Porte Marina et mur d'enceinte	81
3	Maison du Marin	82
4	Sanctuaire d'Apollon	83
5	Forum	84
6	Mensa Ponderaria	85
7	Greniers du Forum	86
8	Temple de Jupiter	87
9	Arcs commémoratifs	88
10	Thermes du Forum	89
11	Temple de la Fortune Auguste	90
12	Macellum	91



13	Sanctuaire des Lares Publics.	92
14	Temple du Genius Augusti (Temple de Vespasien)	93
15	Portique de la Concorde Auguste (Édifice d'Eumachia)	94
16	Thermes de Stabies.	95
17	Maison de Sirico	96
18	Lupanar	97
19	Boulangerie de Popidio Prisco	98
20	Maison de la Chasse Antique	99
21	Maison de Marco Fabio Rufo et Bracelet d'Or.	100

Thermes Suburbains



Les Thermes Suburbains, situés immédiatement sous la Porte Marina, sont construits à cheval sur les murs qui avaient, au cours du I^{er} siècle av. J.-C., perdu leur fonction défensive ; à la différence des Thermes de Stabies (voir la page 95) et de ceux du Forum (voir la page 62), les Thermes Suburbains étaient privés.

Dans le vestiaire (*apodyterium*), il y a des tableaux de sujet érotique qui publicisaient les activités qui se déroulaient dans la salle de l'étage supérieur, probablement destinées à l'exercice de la prostitution, comme souvent cela arrivait, illégalement, dans les thermes.

Les autres pièces thermales sont dotées de somptueux décors. Dans la petite piscine froide, une cascade d'eau jaillissait d'une fausse grotte, ornée d'une mosaïque représentant des Amours qui remettent les armes à Mars, les murs étaient décorés de fresques avec des peintures qui reproduisaient des combats navals et de faune marine.

Le secteur des pièces chauffées comprenait aussi, outre la série de pièces normale, de la plus tempérée à la plus chaude, une grande piscine chauffée au moyen d'un grand brasero en bronze, placé sur le fond.

Date de fouille : 1960 ; 1985-1988.

Porte Marina et mur d'enceinte



Semblable à un bastion roqué sur le bord du plateau, la porte constitue l'accès occidental à la ville et fait partie des sept portes de Pompéi les plus imposantes. Son nom dérive du fait que la route menait à la mer. L'installation avec voute en berceau en ciment, c'est-à-dire un mélange de mortier et de pierres, remonte à l'époque de la colonie de Sylla (80 av. J.-C.). La porte a deux portées, la principale, la plus haute, destinée au passage de chevaux et d'animaux de somme ; la portée inférieure, la plus avancée, constitue un passage pour piétons. Le circuit de maçonnerie aujourd'hui visible, déjà en place au VI^e siècle av. J.-C., a une longueur de plus de 3200 m : il s'agit d'un double rideau de maçonnerie avec chemin de ronde, protégé à l'intérieur par un terre-plein. Douze tours, plus nombreuses sur le côté septentrional où le terrain plat rendait Pompéi plus vulnérable, assuraient la défense. L'entrée définitive de la ville dans l'orbite romaine diminua l'importance des murs, parfois réutilisés et détruits pour faire place à des maisons. Date de fouille : 1862-1863.

Maison du Marin



L'habitation, dont l'installation remonte à la fin du II^e siècle av. J.-C., exigea une grande application de construction, dès l'instant qu'il fut nécessaire de combler le fort dénivellement existant entre les différents secteurs, par la construction de tournés semi-souterrains* utilisés

comme magasin. La présence d'un vaste quartier à caractère commercial et productif à l'intérieur d'une élégante maison de ville représente une exception dans le panorama pompéien. Les principales pièces de la demeure s'ouvrent sur un imposant atrium* redécoré à la fin du I^{er} siècle av. J.-C. par de nombreuses et intéressantes mosaïques en noir et blanc. Dans cette phase, fut également ajouté un petit complexe thermal. La maison, portée à la lumière à partir de 1871, doit son nom à la mosaïque avec six proues de bateaux dans des arsenaux, située à l'entrée, allusion au serein refuge offert à ses occupants et peut-être aussi à l'activité d'armateur du propriétaire.

Date de fouille : 1859 ; 1871 ; 2014.

Sanctuaire d'Apollon



Le Sanctuaire d'Apollon est parmi les lieux de culte pompéiens les plus anciens, construit dans un point stratégique, le long de la rue qui, montant par la Porte Marina, menait au cœur public de la ville. Le choix du dieu comme culte fondant de l'installation renvoie à la présence grecque et étrusque en Campanie.

Des fouilles en profondeur ont permis d'en révéler les phases les plus anciennes, documentées par des vases, des objets votifs et des décors en terre cuite qui nous prouvent la présence d'un temple archaïque (VIe av. J.-C.). Entre le IIIe et le IIe siècle av. J.-C., le vieil édifice fut totalement rénové, jusqu'à prendre la forme qui, avec quelques légères réfections néroniennes, arriva aux jours dramatiques de l'éruption : un temple sur podium*, entouré d'arcades définissant une cour, avec au centre l'autel. Une série de portes ouvertes sur le mur oriental, une colonnade monumentale peut-être munie de terrasse reliait le sanctuaire à la place du barreau : ici, se déroulaient les jeux gladiateurs et les représentations théâtrales des *ludi Apollinares*, les fêtes en honneur du dieu centrées sur les initiations des enfants et des fillettes qui, en Apollon et en sa jumelle Diane, reconnaissaient les dieux tutélaires. Les deux étaient représentés en bronze, des sculptures précieuses d'époque hellénistique, gardées au Musée National Archéologique de Naples et exposées ici en copie.

Date de fouille : 1816-1817 ; 1931-1932 ; 1942-1943 ; 1997 ; 2015.

Forum



Le Forum Civil représente le centre de la vie quotidienne de la ville, il donne sur tous les principaux édifices publics pour l'administration de la ville et de la justice, pour la gestion des affaires, pour les activités commerciales, comme les marchés, en plus des principaux lieux de culte citadin.

La place du Forum avait à l'origine l'aspect d'une simple zone ouverte de forme plus ou moins régulière, en terre battue, qui s'ouvrait, sur le côté occidental, sur le Sanctuaire d'Apollon (voir la page 83), et sur le côté oriental, il présentait une rangée de boutiques. Le Forum fut profondément modifié entre le III^e-II^e siècles av. J.-C. lorsque la forme de la place fut régularisée, entourée de portiques et le fond pavé en dalles de tuf. L'axe de la place devint la façade du Temple de Jupiter (voir la page 87), situé dans l'axe du Vésuve.

Au début de l'époque impériale, le Forum fut à nouveau pavé avec des dalles de travertin ; quelques dalles, plus dans l'emplacement d'origine, portent un creux pour accueillir les lettres en bronze qui appartenait à une grande inscription. Les fouilles, commencées par le vouloir de Marie-Caroline Bonaparte, firent tout de suite comprendre que la zone avait déjà été explorée autrefois et privée de ses décorations.

Date de fouille : 1813.

Mensa Ponderaria



À l'intérieur d'une niche dans le mur extérieur occidental du Sanctuaire d'Apollon, il y a une copie de la *Mensa Ponderaria*, l'original est conservé au Musée Archéologique National de Naples. Il s'agit d'un comptoir utilisé pour vérifier les mesures de capacités employées pour les marchandises dans les échanges commerciaux. On pouvait aussi bien mesurer des denrées liquides que solides, comme les céréales. Ceux-ci étaient versés dans les récipients prévus à cet effet et fermés avec des bouchons, et enfin vidés après la vérification. Ce comptoir était déjà présent à l'époque pré-romaine, comme l'indique trois inscriptions en langue osque, ensuite effacées lors de la déduction de la colonie (80 av. J.-C.), et la mise à jour du système de poids et de mesures romain, comme en témoigne l'inscription encore visible.
Date de fouille : 1816-1817.

Greniers du Forum



Ils s'étendent sur le côté occidental du Forum avec huit ouvertures séparées par des piliers en brique et avaient la fonction de marché aux fruits et légumes (Forum Holitorium). Aujourd'hui, ce sont le magasin archéologique le plus important de la ville et ils reçoivent plus de neuf mille pièces provenant des fouilles conduites à Pompéi et dans son territoire de la fin du XIXe siècle. Ils abritent la vaisselle en terre cuite qui était employée lors des dernières décennies de vie de la ville pour accomplir les activités quotidiennes, comme des marmites et fourneaux pour la cuisson, des cruches et bouteilles, et des amphores, les grands récipients utilisés pour transporter l'huile, le vin et les sauces de poisson de toute la Méditerranée. Sont également exposées des tables en marbre et bassins pour fontaines qui ornaient les entrées des maisons et certains calques de victimes de l'éruption, mais aussi celui d'un chien et d'un arbre.

L'édifice fut construit après le tremblement de terre de 62 et il n'était peut-être pas encore terminé lors de l'éruption.

Date de fouille : 1816-1822.

Temple de Jupiter



Le Temple de Jupiter domine le côté septentrional du Forum et, derrière lui, du point de vue scénographique, le Vésuve.

Avec la déduction de la colonie (80 av. J.-C.), le temple fut l'objet d'une radicale réfection et devint un véritable *Capitolium*, avec les trois statues de culte de Jupiter, Junon et Minerve, qui imitaient celles du *Capitolium* de Rome, placées sur une haute base, afin de les rendre visibles à celui qui transitait sur la place du Forum. Les nouvelles interventions allongèrent la cellule du temple, qui fut doté d'un riche sol en mosaïque avec des éléments en marbre.

Le podium* s'ouvre sur les *favissae*, pièces souterraines à l'origine destinées à accueillir les offrandes aux dieux. Selon certaines études, ils abritèrent probablement, dans un second temps, le trésor public de la ville. Sur les côtés du podium du *Capitolium*, il y avait deux statues équestres, comme en témoigne le relief retrouvé dans le laraire* de la maison de Lucio Cecilio Giocondo (voir la page 51).

Date de fouille : 1810 ; 1816 ; 1820.

Arcs commémoratifs



Sur les côtés du temple de Jupiter (voir la page 87), dans la partie septentrionale du Forum, il y avait autrefois deux arcs commémoratifs construits en brique et revêtus de marbre.

Sur le côté est, il reste uniquement des traces des fondations, il était probablement dédié à l'empereur Caligula (37-41) et fut démoli après sa mort. L'arc situé à l'ouest était par contre dédié à Druso, fils de l'empereur Tibère ; un relief du lairac* de la maison de Cecilio Giocondo le montre écroulé pendant le tremblement de terre de 62, ensuite reconstitué et redécoré.

La sortie du portique oriental du Forum est dominée, au nord, par un autre arc commémoratif à double portée*, à l'origine revêtu de marbre ; dans la partie supérieure, il abrite une grande citerne destinée à alimenter la fontaine présente sur la façade extérieure et était décoré avec des statues des empereurs de la dynastie julio-claudia. Il était probablement dédié à Germanique et substituait celui dédié à Caligula.

À l'époque de Tibère (14-37), fut construit un arc à côté du temple de la Fortune Auguste (voir la page 90) à cheval sur la via de Mercurio.

L'arc fermait la série d'édifices destinés au culte impérial.
Date de fouille : 1816.

Thermes du Forum



Les Thermes du Forum se trouvent derrière le Temple de Jupiter (voir la page 87) et datent des années suivant immédiatement la déduction de la colonie de vétérans de la part du général Sylla (80 av. J.-C.). Une partie féminine et une partie masculine disposaient d'entrées séparées. La section masculine présente une série d'*apodyterium* (vestiaire), également utilisé comme *tepidarium* (pour les bains de moyenne température), *frigidarium* (pour le bain froid), *calidarium* (pour le bain chaud). Comme beaucoup d'édifices à Pompéi, les thermes subirent de graves dommages pendant le tremblement de terre de 62. L'état actuel est en grande partie le résultat de travaux de restauration successifs. Remarquables sont le soin et l'application dédiés à la décoration des pièces, comme par exemple les niches pour mettre des vêtements et des objets pour le bain, décorées avec des figures masculines en terre cuite (télamons*) et la voute avec des stucs en relief élaborés de l'*apodyterium-tepidarium*. Dans la même pièce, on peut remarquer un grand brasero en bronze qui servait pour le chauffage. La partie féminine était plus petite, en restructuration lors de l'éruption. Plus de 500 lampes à huile trouvées dans la zone d'entrée de la partie masculine devaient servir pour l'éclairage pendant les ouvertures du soir.

Date de fouille : 1823-1824.

Temple de la Fortune Auguste



Ce petit temple sur podium* avec des colonnes et des chapiteaux en marbre, et avec l'autel devant était dédié, comme beaucoup d'autres lieux de culte répandus dans tout l'empire romain, non seulement à la célébration de rituels spécifiques en l'honneur de l'empereur Auguste (31 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.), mais aussi à la propagande en faveur de la maison impériale de la part de l'élite locale. Dans ce cas, une inscription nous restitue le nom du constructeur de l'édifice : Marco Tullio, fils de Marco, duoviro* de Pompéi. L'édification du temple, à ses frais et sur un terrain de sa propriété, faisait Marco Tullio un partisan valable de l'empereur. Le culte de la Fortune Auguste était soigné par un collège d'esclaves et d'affranchis*, c'est-à-dire de groupes particulièrement attachés à l'empereur comme garant de leurs droits et ambitions. Les revêtements en marbre qui ornaient l'édifice furent déjà enlevés, quelques années après l'éruption. Dans la cellule du temple, il y avait la statue de la Fortune et dans les niches latérales celles de la famille impériale. Date de fouille : 1823-1824 ; 1826 ; 1859.

Macellum



Le *Macellum* est constitué d'un portique à quatre arcades en tuf, avec une salle pour le culte, en position élevée sur le côté oriental, dans l'axe de l'entrée. Sur les niches du mur latéral, il y a les copies de deux statues en marbre, une féminine et une masculine armée, retrouvées avec le fragment d'une statue plus grande, probablement relative à un empereur, Tito ou Vespasien, indiquant comment cet espace était destiné au culte impérial. À sa gauche, se trouve une pièce pour les réunions d'un collège sacré, à droite par contre une grande pièce avec un comptoir en maçonnerie, peut-être pour la vente du poisson.

Au centre de la cour, il y avait une structure circulaire (*tholos*), elle aussi employée pour la vente et le nettoyage du poisson ; le long du côté méridional, s'alignent les boutiques. Les murs des portiques étaient aussi bien décorés avec des scènes de vie quotidienne, comme la vente de poissons et de volaille, qu'avec des sujets mythologiques.

L'édifice fut construit entre 130-120 av. J.-C.

Date de fouille : 1818 ; 1821 ; 1888.

Sanctuaire des Lares Publics



Ce sanctuaire, avec les autres temples pour le culte impérial, comme le Temple du Genius Augusti (à suivre) et le Portique de Concorde Auguste (voir la page 94), fut érigé dans une zone précédemment occupée par des boutiques.

Le grand édifice, complètement ouvert sur le Forum (voir la page 84), était doté d'un autel central où l'on pouvait faire des sacrifices, tant pour l'empereur que pour les Lares citadins. Sur les côtés de l'abside centrale, il y a deux grands exèdres* et de nombreuses niches destinées à recevoir les statues de la famille impériale. Le riche revêtement en marbre, déjà pillé peu après l'éruption de 79, ne conserve que quelques fragments.

Le Sanctuaire fut érigé dans une phase précédant le tremblement de terre de 62, mais suivant la principauté d'Auguste (premières décennies du 1er siècle ap. J.-C.).

Date de fouille : 1817.

Temple du Genius Augusti (Temple de Vespasien)



Le Temple du *Genius Augusti* fut érigé sur le vouloir de *Mamia*, mentionnée dans une inscription comme la prêtresse de Cérés et du Génie d'Auguste. La construction de ce temple à l'époque d'Auguste (première décennie du 1er siècle ap. J.-C.) suivit le même projet architectural du Portique de la Concorde Auguste (voir la page 94) adjacent, comme le suggère la décoration en marbre de la façade, aujourd'hui visible seulement dans la partie inférieure, les motifs en niche, et l'autel rénové et en partie complété après le tremblement de terre de 62. Le temple comprenait une petite cour, un autel et un petit temple à quatre colonnes sur un haut podium*, accessible des deux côtés.

La décoration splendide en marbre avec des motifs floraux peuplés d'une riche faune, aujourd'hui visible à l'entrée du Portique de la Concorde d'*Eumachia*, était probablement relative à l'entrée de ce temple. La frise avait été réalisée en prenant comme modèle l'*Ara Pacis* de Rome.

Date de fouille : 1817.

Portique de la Concorde Auguste (Édifice d'Eumachia)



Cet édifice, le plus imposant du côté oriental du Forum, fut fait construire par *Eumachia*, prêtresse de Vénus appartenant à une très riche famille pompéienne, pour le culte de l'empereur.

Sous le portique face à l'entrée, étaient exposées les statues des personnages pompéiens les plus riches et importants, et sur les côtés du grand portique, au-dessous des niches encore visibles aujourd'hui, se trouvaient deux *elogia* de Romulus et d'Énée, c'est-à-dire deux inscriptions avec la liste des actions vertueuses accomplies par eux. Le riche cadre en marbre du portique avec des enroulements d'acanthé peuplés d'animaux fut retrouvé dans le Forum et fut remplacé ici par erreur, en réalité il était relatif au Temple du *Genius Augusti* (voir la page 93) adjacent.

L'intérieur était constitué d'un portique à trois ailes, sur le côté court oriental, s'ouvre trois exèdres* ; celle centrale est de plus grandes dimensions et contenait la statue de la *Concorde Auguste*, maintenant au Musée Archéologique National de Naples. Derrière ce portique, se trouvait un couloir couvert, également à trois ailes, au centre duquel il y avait la statue d'*Eumachia*, maintenant exposée en copie, l'original se trouve au Musée Archéologique National de Naples. Il ne reste rien de la riche décoration en marbre polychrome ; tout comme d'autres édifices du Forum, l'édifice fut spolié peu après l'éruption.

Date de fouille : 1814 ; 1817 ; 1836.

Thermes de Stabies



L'entrée principale sur la via dell'Abbondanza mène à une vaste cour. À gauche, se trouve la piscine, pendant qu'à droite des arcades, on accède à la partie masculine articulée en *apodyterium* (vestiaire), avec *frigidarium* (pour les bains froids) adjacent, on accède au *tepidarium* (pour les bains de température moyenne) et puis au *calidarium* (pour les bains chauds). Le chauffage était assuré par un système de conduites dans les murs et les doubles planchers qui faisaient circuler l'air chaud provenant des fournaies et des braseros mobiles.

La partie féminine, adossée à celle masculine, était articulée de la même manière, en *apodyterium*, *tepidarium* et *calidarium*, mais le tout était plus petit et dépourvu des riches décorations qui caractérisent la partie masculine. Les femmes entraient par une porte séparée, sur laquelle il y avait l'inscription « *Mulier* » (femme), située dans l'angle NO de la cour, qui s'ouvre sur la via del Lupanare. La séparation des deux sexes était une pratique normale dans le monde antique.

Les thermes de Stabies, qui date du II^e siècle av. J.-C., font partie des plus anciennes que nous connaissons dans le monde romain.

Date de fouille : 1853-1857 ; 1865.

Maison de Sirico

DOMUS SIRICI



La grande maison est le fruit de l'association de deux demeures, au 1er siècle av. J.-C., l'une avec l'entrée via Stabiana, l'autre vicolo del Lupanare. À l'époque de l'éruption, on procédait dans toute la

propriété à un renouvellement radical des appareils décoratifs selon les lois de l'époque.

Parmi les parties déjà terminées, il y avait l'exèdre* où les convives banquetaient sur des lits triclinaires, placés autour d'un sol précieux en plaques de marbre et entourés de fresques raffinées avec des sujets mythologiques inspirés de la guerre de Troie, l'une d'elles est exposée au Musée Archéologique National de Naples. L'identification du dernier propriétaire de la maison, *Publius Vedius Siricus*, est due à la découverte de sceau en bronze portant ce nom. Sirico appartenait à la classe politique et commerciale de Pompéi et recevait quotidiennement ses partisans en les accueillant dans son habitation avec l'inscription de bienvenu *SALVE LUCRU*, Salut Gain !, qu'on pouvait lire sur le sol de l'entrée.

Date de fouille : 1851-1852 ; 1857-1859 ; 1862 ; 1872-1873.

Lupanar



Dans le lupanar, les prostituées, généralement esclaves grecques et orientales, exerçaient leur profession payées entre deux et huit as (une coupe de vin en coûtait un).

L'édifice a deux étages. À l'étage supérieur, il y a le logement du propriétaire et des esclaves, à l'étage inférieur, il y a cinq pièces, toutes munies d'un lit en maçonnerie qui se disposent sur les côtés du couloir qui relie les deux entrées du rez-de-chaussée. Les pièces étaient fermées par un rideau. Sur le fond du couloir, sous la cage de l'escalier, on voit des cabinets.

Sur les murs du couloir central, des tableaux avec des représentations érotiques racontaient aux clients les activités qui se déroulaient ici.

Le lupanar prend son nom de *lupa* terme latin pour désigner la prostituée.

Date de fouille : 1862.

Boulangerie de Popidio Prisco



Ici, comme ailleurs, le moulin et la boulangerie sont reliés parce que le lieu de production de la farine et celui du travail font partie d'un même processus de production.

Le blé est moulu avec de grandes meules en pierre lavique, où l'on voit dans la boulangerie au moins cinq exemplaires. Celles-ci sont formées de deux éléments : un inférieur en forme de cône (*destination*) et un supérieur en forme de clepsydre (*catillus*). Le blé est versé dans le *catillus* qui, en tournant, entraîné par des esclaves ou des animaux, le moud en le faisant tomber d'en bas.

Dans le grand four, situé au centre de l'édifice, était cuit le pain, de différentes formes, dont la vente s'effectuait habituellement sur place, dans une petite pièce avec un comptoir. Dans cette boulangerie, le comptoir est absent ; le pain était probablement produit sur commande ou bien vendu en gros ou par des vendeurs ambulants, dits *libani*.

Date de fouille : les années 20.

Maison de la Chasse Antique



La maison, datant du II^e siècle av. J.-C., respecte pleinement dans sa partie avant le plan typique de la maison romaine avec une entrée, atrium* et un *tablinum*, situés sur un seul axe. À cause de l'espace limité, le péristyle*, dans la partie située derrière, est par contre fortement irrégulier. Plutôt que quatre colonnades, il y en a seulement deux, qui généralement forment un angle aigu.

Parmi les fresques, réalisées quelques années avant l'éruption lors de travaux de restauration, se détachent deux tableaux mythologiques appartenant à la décoration de la pièce centrale qui donne sur le jardin. On voit le dieu Apollon et une Nymphe, ainsi que Diane et Atteone, chasseurs qui furent transformés en un cerf de la déesse parce qu'il l'avait vue nue pendant qu'elle prenait son bain. La scène de chasse qui a donné son nom à la maison, située dans le péristyle, est maintenant décolorée à cause des phénomènes météoriques. Date de fouille : 1823 ; 1833-1834.

Maison de Marco Fabio Rufo et Bracelet d'Or



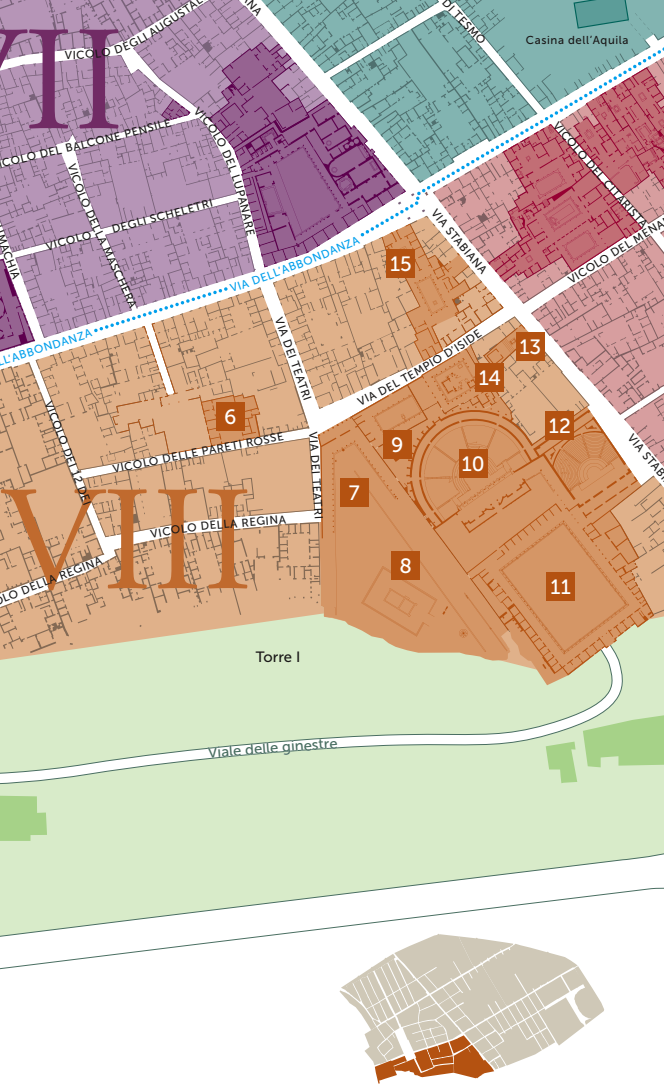
Le complexe grandiose des maisons de Marco Fabio Rufo et du Bracelet d'Or se développe sur au moins quatre niveaux d'habitation avec des terrasses panoramiques descendantes qui s'ouvraient du point de vue scénographique vers la mer. Les terrasses sont construites au-dessus des murs d'enceinte de la ville, mais à l'époque pré-romaine, les maisons étaient disposées sur les côtés d'une des portes de la ville, la *Porta Occidentalis*, qui constituait le point d'arrivée de la Via Nola et de la Via delle Terme. Les édifices présentent de luxueux décors, aussi bien au niveau du sol, avec des mosaïques en marbres colorés (*opus sectile**), que pariétal, avec des fresques de thème mythologique, des vues de jardins et des reproductions de grecs originaux du IV^e siècle. Les maisons étaient encore habitées lors de l'éruption, comme en témoigne de nombreuses victimes retrouvées et dont on a réalisé les calques. La maison du Bracelet d'Or doit son nom à un grand bracelet d'or que portait une des victimes. Date de fouille : 1759 ; 1910 ; 1940 ; 1958-1980.





Regio VIII

1	Sanctuaire de Vénus	104
2	Basilique	105
3	<i>Comitium</i> et édifices municipaux	106
4	Maison de Championnet	107
5	Maison des Mosaïques Géométriques	108
6	Maison aux murs rouges	109
7	Forum Triangulaire	110
8	Temple Dorique - Sanctuaire d'Athéna et d'Héraclès	111



9	Palestre des Samnites	112
10	Grand Théâtre	113
11	Portique à quatre arcades des théâtres ou Caserne des Gladiateurs	114
12	Petit Théâtre - <i>Odéon</i>	115
13	Temple d'Esculape ou de Jupiter Meilichio	116
14	Temple d'Isis	117
15	Maison des Cornellii	118

Sanctuaire de Vénus



Le Sanctuaire de Vénus occupe une terrasse scénographique artificielle qui offre une vue splendide sur le Golfe de Naples et domine de loin la baie où devait siéger le port.

Vénus était la déesse protectrice de Pompéi, à qui fut dédiée la colonie lors de la déduction (80 av. J.-C.), déjà adorée à l'époque pré-romaine, elle prit ensuite aussi la fonction de déesse protectrice de la navigation.

Le tremblement de terre de 62 et ceux qui lui succédèrent jusqu'à l'éruption causèrent la destruction du temple, sa reconstruction n'avait pas encore été achevée en 79.

Le premier sanctuaire date du II^e siècle av. J.-C. et il était constitué d'un espace entouré de portiques, au centre se dressait le temple. Ce qui est aujourd'hui visible date de la première période impériale.

Au cours des fouilles du XIX^e siècle, dans un petit sacellum provisoire, adossé au fond de la cellule du temple, fut retrouvée une grande lampe à huile en or, pesant 896 grammes, don de l'empereur Néron, maintenant au Musée Archéologique National de Naples.

Date de fouille : 1852 ; 1869 ; 1872 ; 1898 ; 1937, 1952-1953 ; 1984-1985 ; 2004-2005.

Basilique



La Basilique, avec sa superficie de 1500 m², était l'édifice le plus somptueux du Forum (voir la page 84), et avait la fonction d'espace pour la gestion des affaires et l'administration de la justice.

On y accède par le Forum, par cinq entrées espacées de piliers en tuf ; à l'intérieur, elle est divisée en trois nefs avec deux rangées de colonnes en briques avec des chapiteaux ioniques. Au centre du côté court occidental, est placée une tribune*, richement décorée, où s'asseyaient les magistrats pendant la gestion des affaires judiciaires. L'espace était enrichi par une statue équestre, alors que les murs présentent une riche décoration en stuc imitant de gros blocs de marbre.

La Basilique date d'entre 130-120 av. J.-C. et représente un des exemples les plus anciens de ce type d'édifice dans tout le monde romain. Elle fut portée à la lumière à partir du XIXe siècle, lorsque commencèrent les recherches dans la zone de la place du Forum.

Date de Fouille : 1806 ; 1813 ; 1820 ; 1928 ; 1942 ; 1950.

Comitium et édifices municipaux



Le *Comitium* est situé dans l'angle le plus au sud-est de la place du Forum. Construit au cours du II^e siècle av. J.-C., c'était à l'origine le siège du bureau de vote électoral, il devint ensuite le lieu destiné au dépouillement des bulletins de vote et à la proclamation des nouveaux magistrats élus (*Diribitorium*), et la place du Forum devint la zone pour l'accomplissement du vote. L'importance de cet édifice pour la vie politique citadine est également suggérée par les nombreuses affiches électorales qui couvraient les piliers de l'entrée sur la Via dell'Abbondanza et de la tribune* sur le côté méridional.

Sur le côté sud de la place, se succèdent, de l'ouest vers l'est, trois édifices, siège de l'administration publique : le *Tabularium*, des archives dotés d'un interstice qui l'isole des édifices voisins pour éviter le risque d'incendies ; la Curie, c'est-à-dire le siège du sénat local, avec les espaces pour loger les sièges utilisés pendant les réunions et l'Édifice des Duoviri*, les magistrats qui gouvernaient la ville.

Tous donnent sur un portique qui les reliait au *Comitium* et à la Basilique, constituant ainsi un groupe d'édifices lié à la vie civile de la ville.

Date de fouille : 1814 ; 1826.

Maison de Championnet



La Maison de Championnet est une des demeures les plus somptueuses de Pompéi, qui se développe sur au moins quatre niveaux descendant du point de vue scénographique vers la mer.

La maison est constituée d'un riche atrium* avec quatre colonnes et avec des sols en mosaïque polychrome et des décors géométriques. Dans les pièces situées aux étages inférieurs, fut installé un complexe thermal déjà actif lors de la période de la fin de la République (III^e siècle av. J.-C.).

Les riches décorations pariétales furent reproduites sur de nombreux dessins entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle.

Date de fouille : 1799 ; 1812 ; 1828.

Maison des Mosaïques Géométriques



C'est une des maisons les plus grandes de toute la ville avec plus de 60 pièces et elle occupe une surface de 3000 m². Elle se développe, du point de vue scénographique, avec une série de terrasses sur deux niveaux qui exploitaient la pente naturelle du terrain, en offrant à l'hôte qui entrait le panorama de la vallée du Sarno. Elle présente une riche décoration de

pavement avec des mosaïques à tesselles blanches et noires avec des motifs en labyrinthe et en échiquier.

La maison dérive de l'union de deux habitations préexistantes à atrium*, et montre l'articulation typique de la maison romaine : un grand atrium suivi du tablinum*, d'où l'on accédait au portique et au grand péristyle*. La construction du péristyle porta à un autre agrandissement des dimensions de la maison, qui atteignit la zone du Forum.

L'aspect aujourd'hui visible est le résultat des restaurations après le tremblement de terre de 62, lorsqu'on refit la façade.

Date de fouille : 1826 ; 1889-1899 ; 1928-1929 ; 1932.

Maison aux murs rouges



L'installation d'origine de l'édifice, datant de la période de la république, a subi de considérables variations après le tremblement de terre de 62 et, lors de l'éruption, en 79, les travaux de restructuration étaient encore en cours, comme en témoigne la présence de crépis non peint sur les murs de différentes pièces.

Dans deux pièces, la décoration pariétale, à la caractéristique couleur rouge qui a donné son nom à la maison, était par contre déjà terminée.

Dans l'atrium*, il y avait le laraire*, un petit édicule* destiné au culte domestique, où furent retrouvées six petites statues en bronze des divinités protectrices de la maison.

Date de fouille : 1832 ; 1882.

Forum Triangulaire



Le Forum Triangulaire, qui prend son nom de sa forme particulière, se dresse sur une arête de roche lavique qui dominait la vallée et l'embouchure du fleuve Sarno, et conserve une des zones sacrées les plus anciennes de la ville, datant du VI^e siècle av. J.-C. On y accédait par la Via dei Teatri au moyen d'un vestibule à six colonnes qui constituait la façade monumentale, précédé d'une fontaine publique. Les arcades intérieures furent construites au II^e siècle av. J.-C., et entourent la zone du Temple Dorique avec des colonnes en tuf.

Une double enceinte rectangulaire devant l'escalier d'accès au temple a été interprété comme la tombe du mythique fondateur de la ville, Héraclès. Derrière l'enceinte, se trouve un puits entouré par un édifice circulaire (*tholos*) avec des colonnes doriques, fait construit par le magistrat Samnite* *Numerius Trebius*. Sur le côté oriental, s'ouvrait la Palestre des Samnites. Date de fouille : 1765 ; 1767-1768 ; 1813 ; 1899 ; 1905 ; 1931 ; 1981-1996.

Temple Dorique - Sanctuaire d'Athéna et d'Héraclès



Sur l'éperon qui dominait la baie où se trouvait le port, se dressait le temple dorique, entièrement construit en calcaire (VI^e siècle av. J.-C.), avec un toit en terre cuite polychrome continuellement mis à jour au cours des années, comme en témoignent les terres cuites architecturales maintenant exposées à l'Antiquarium.

Le plan du temple et la forme des colonnes renvoient au style dorique grec avec des adaptations et concessions à la tradition campanienne.

Une inscription osque a permis de l'attribuer à Athéna et la déesse apparaît également associée à Héraclès dans les décors d'argile, dans des sculptures à 360°, reliefs et antéfixes. Avec le Sanctuaire d'Apollon (voir la page 83), il constituait un des pôles sacrés de la ville, lieu d'intégration et de maintien de l'ordre social.
Date de fouille : depuis le XVIII^e siècle.

Palestre des Samnites



Elle s'appelle « des Samnites » parce que sa construction, comme l'atteste une inscription de dédicace, date de l'époque pré-romaine, lorsque Pompéi était habités par des gens appartenant au peuple des Samnites (IIe siècle av. J.-C.). Les arcades de colonnes en tuf, à l'origine, entouraient toute à la cour centrale, mais lors d'une restructuration du temple d'Isis adjacent, le côté oriental fut démoli. Au centre d'un côté court, il y a le piédestal où se déroulaient les remises des prix et les cérémonies. Selon le modèle grec, la palestra servait pour l'entraînement d'hommes et de garçons ; ce n'est pas un hasard si une porte relie la cour de la palestra au Forum Triangulaire, où était placée une piste pour les courses. Pour souligner l'aspect athlético-militaire de l'édifice, les Pompéiens posèrent dans la cour une statue de marbre, maintenant au Musée Archéologique National de Naples, copie fidèle d'une œuvre très célèbre, le Doryphore (« porteur de lance »), réalisée par un des sculpteurs grecs les plus connus au Ve siècle av. J.-C., Policleto. Date de fouille : 1768 ; 1796-1798.

Grand Théâtre



Le Grand Théâtre fut réalisé en mettant à profit la pente naturelle de la colline pour la construction de la cavea. L'escalier était divisé par de couloirs en trois zones, elles-même subdivisées en cinq secteurs, et posait sur un passage avec une voûte en berceau.

Il fut construit autour de la moitié du II^e siècle av. J.-C. et profondément restauré selon le goût romain. Une inscription, visible à l'entrée du couloir d'accès est et qui constitue une des rares attestations connues avec la référence du nom de l'*architectus*, rappelle les travaux exécutés à l'époque d'Auguste par *Marcus Artorius Primus*.

Ces travaux concernèrent le décor et la scène, l'adoption du *velarium*, une grande toile utilisée comme couverture pour les jours les plus chauds et la numérotation des sièges. Dans le théâtre, on représentait des comédies et des tragédies de tradition gréco-romaine.

Le théâtre fut le premier grand édifice public complètement libéré par les dépôts de l'éruption.

Date de fouille : 1764-1765 ; 1767-1769 ; 1773 ; 1789 ; 1791-1794 ; 1902 ; 1951.

Portique à quatre arcades des théâtres ou Caserne des Gladiateurs



Derrière la scène du Grand Théâtre (voir la page 113) se développe un grand portique à quatre arcades, entouré de 74 colonnes doriques en tuf gris de Nocera avec la fonction de *foyer*, zone où les spectateurs pouvaient s'arrêter pendant les intervalles des spectacles théâtraux.

Après le tremblement de terre de 62, l'édifice changea de fonction et devint une caserne pour les gladiateurs, portant à une réorganisation des certaines parties de l'édifice. Les pièces les plus importantes étaient celles sur le côté oriental, alors que les pièces de l'étage supérieur étaient peut-être les appartements de l'imprésario des gladiateurs. À l'intérieur de deux caisses en bois, on trouva de riches armes employées lors des parades qui précédaient les combats et qui sont maintenant conservées au Musée Archéologique National de Naples. On trouva ici beaucoup de victimes, comme quatre squelettes d'esclaves encore situés près des bûches et, dans une pièce, 18 personnes, parmi lesquelles une femme avec un très riche trousseau de bijoux.

Date de fouille : 1766-1769 ; 1771 ; 1792-1795.

Petit Théâtre - Odéon



L'Odéon, ou *theatrum tectum* comme il était appelé par les Romains, fut construit pendant les premières années de la colonie (79), comme en témoigne une inscription, selon la volonté de deux magistrats locaux, *Marcus Porcius* et *Caius Quinctius Valgus*, qui firent également construire l'amphithéâtre. Cet édifice était le lieu destiné à la représentation du genre théâtrale le plus en vogue à l'époque, le mime, et il pouvait également être utilisé pour des exhibitions musicales et de chant. Il était richement décoré avec des marbres polychromes et de grandes figures masculines (télamons*) en tuf portaient les gradins. La structure était entièrement couverte par un toit fonctionnel afin d'améliorer l'acoustique. Le crépis des maçonneries extérieures conserve de très nombreux graffitis des spectateurs des spectacles qui se déroulaient ici, provenant parfois même de régions très lointaines.
Date de fouille : 1769 ; 1792-1795.

Temple d'Esculape ou de Jupiter Meilichio



Le temple, le plus petit des édifices de culte pompéiens, a suscité dès sa découverte un vif débat sur la divinité qui était vénérée ici. Sur la base d'une inscription en langue osque, on pensa que le temple était dédié à Jupiter Meilichio (doux comme le miel), une divinité liée à l'outre-tombe dont les lieux de culte se dressaient en général hors du centre urbain. Plus probablement, le temple était dédié à Asclepio, patron de la médecine, comme le suggère la découverte d'une statue en terre cuite, aujourd'hui au Musée Archéologique National de Naples, et d'une boîte médicale.

Au centre de la cour, il y a l'autel en tuf ; un escalier raide mène au temple avec quatre colonnes sur la façade et deux sur les côtés, avec des chapiteaux corinthiens décorés d'une tête masculine portant la barbe. Dans la cellule, il y avait les bases des statues de culte d'Asclepio et d'Igea.

Le temple fut probablement érigé entre le IIIe et le IIe siècle av. J.-C.

Date de fouille : 1766-1798 ; 1869 ; 1940.

Temple d'Isis



Le Temple d'Isis apparut aux fouilleurs presque intact dans ses décors et dans son mobilier, contribuant de manière décisive à faire connaître Pompéi dans le monde. Le culte antique de la déesse égyptienne se répandit dans toute la

Méditerranée à partir du III^e siècle av. J.-C. ; c'était un culte mystérieux, c'est-à-dire réservé aux initiés.

Le mythe narre les événements d'Isis qui récupéra les parties de son époux Osiris, tué et démembré par Seth, elle les recomposa et lui redonna vie avec ses membres magiques, devenant ainsi la divinité dispensatrice de vie. Le culte était particulièrement répandu parmi les classes basses de Pompéi, justement pour le message d'espoir d'une vie au-delà de la mort.

Au centre d'une cour à arcades, se trouve le temple sur un haut podium* ; dans l'espace d'en face, il y a l'autel, la fosse pour le déchargement des offrandes et un petit édifice (*purgatorium*) à l'intérieur duquel un escalier mène au bassin où puiser l'eau pour les offrandes, qu'on disait être alimenté directement par le Nil. Derrière le temple, une vaste salle était dédiée aux réunions des initiés (*ekklesiasterion*), dans une plus petite salle (*sacrarium*) il y avait des peintures narrant des épisodes du mythe de la déesse.

Mozart, qui visita Pompéi en 1770 avec son père Léopold, resta si frappé par temple que celui-ci inspira les décors de la première représentation de la « Flûte Enchantée » à Vienne, en 1791.

Tout le mobilier et les statues sont exposés au Musée Archéologique National de Naples.

Date de fouille : 1764 ; 1958-1959 et 1988-1991.

Maison des Cornélii

DOMUS CORNELIA



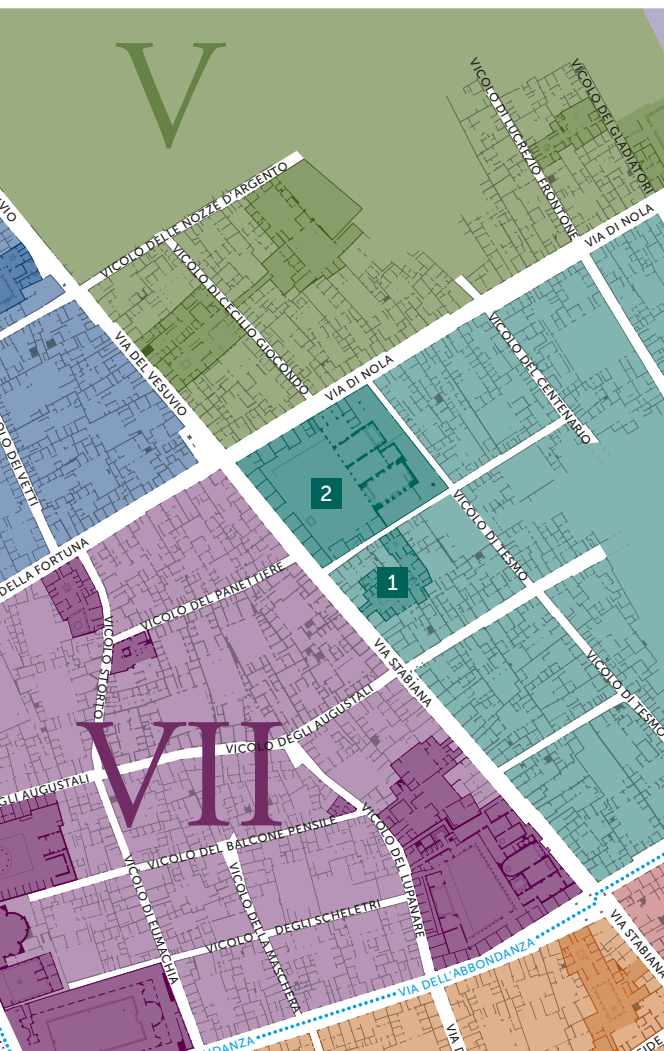
L'habitation ouverte sur la Via Stabiana présente une installation régulière : au centre de l'atrium*, il y a l'impluvium* en marbre, sur le bord duquel était placé une élégante table à pattes félines, aujourd'hui visible seulement dans les nombreuses peintures de la fin du XIXe siècle, lorsque la maison était une étape fixe de visite et où était exhibé le mobilier sculptural le plus complet, connu à l'époque (maintenant dans les Greniers du Forum) ; dans la partie arrière, il reste le péristyle* avec des colonnes doriques. Le buste-portrait en marbre du propriétaire *Caius Cornelius Rufus*, aujourd'hui à l'*Antiquarium* de Pompéi, était à l'origine placé près des portes de l'atrium.

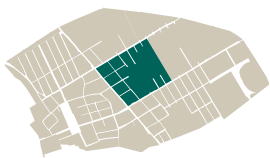
Date de fouille : 1766 ; 1855-1856 ; 1861-1863 ; 1893.



Regio IX

- 1 Maison de Marco Lucrezio sur via Stabiana . . .122
- 2 Thermes Centraux123
- 3 Maison de Obellio Firmo124
- 4 Maison de Giulio Polibio125
- 5 Insula des Chastes Amants126





Maison de Marco Lucrezio sur via Stabiana

DOMUS M. LUCRETI



L'habitation est le fruit de l'unification de deux maisons, à l'origine indépendantes, comme le dénote l'installation irrégulière, avec deux atriums* disposés en angle droit et placés sur différents niveaux.

Les peintures à thème mythologique qui décorent les pièces ouvertes sur l'atrium sont de bon niveau et datent de la dernière période de Pompéi, certaines sont visibles au Musée Archéologique National de Naples.

L'intérêt de la maison réside dans le petit jardin, qui donne une cote plus haute et domine le secteur de l'atrium et qui présente un soin décoratif particulier dans l'élégante fontaine en marbre à cascade, alimentée par un jet d'eau qui jaillissait d'une statue représentant Silène. Dans le jardin, autour du bassin circulaire, il y avait quatre hermès et de petites statues en marbre d'Eros et de Silènes de différent format. La maison prend son nom d'un tableau dans lequel sont représentés des instruments pour l'écriture, parmi lesquels une lettre adressée à Marco Lucretius, décurion de Pompéi et prêtre de Mars.
Date de fouille : 1846-1845 ; 1851 ; 2002-2005.

Thermes Centraux



La plus grande des installations thermales de la ville, qui s'étend sur tout un îlot de la IXe région, était en construction lors de l'éruption, conformément aux innovations introduites dans l'architecture thermale dans les nouveaux complexes construits à Rome, comme les thermes de Néron, la splendeur desquels fut même reconnue par un critique comme Martial, qui ironisait : « Qu'est-ce qui est pire que Néron ? Qu'est-ce qui est mieux que les thermes de Néron ? ». L'éruption a conservé le chantier dans un état inachevé, mais l'ambitieux projet se devine déjà dans la façade qui donne sur la cour.

Les salles pour les bains sont très spacieuses et lumineuses par rapport aux autres thermes de Pompéi.

Il manque par contre la séparation entre la partie féminine et masculine, et on suppose qu'étaient prévues des tranches horaires différentes pour les femmes et les hommes.

Date de fouille : 1817 ; 1836 ; 1877-1878.

Maison de Obellio Firmo



C'est une des habitations de Pompéi les plus grandes et complexes qui, avec sa façade, occupe tout le côté court de l'îlot. La maison est articulée sur deux atriums* et un péristyle*. Le premier atrium, avec des colonnes corinthiennes en tuf, était monumental et solennel, orné de décors raffinés en marbre qui soulignaient la richesse du propriétaire. Il comprenait une table en marbre à pattes de lion, une base rainurée qui soutenait une statue de Satyre en marbre, et un bassin de récupération pour une fontaine. Sur le côté droit de l'atrium, est exposé le coffre-fort en bois recouvert d'une lame de fer retrouvée pendant les fouilles.

Le second atrium, avec des colonnes doriques, était entouré de pièces résidentielles et de service.

La maison avait été construite à l'époque pré-romaine pour une famille locale de haut niveau ; peut-être celle des *Obellii*, qui habitèrent la maison avant l'éruption et remplirent un rôle de premier plan dans la vie politique citadine.

Date de fouille : 1888 ; 1903 ; 1910-1911.

Maison de Giulio Polibio



La maison, avec sa sévère façade, constitue un des rares exemples de demeure du milieu de la période des Samnites (III-IIe siècle av. J.-C.), avec une planimétrie inusuelle par rapport à celle de la plupart des maisons de la ville. L'atrium* est suivi d'une pièce fermée avec une porte peinte qui masque une porte réexistante, relative à une phase précédente de la maison.

Près de cette porte, se trouve une accumulation de chaux qui témoigne des travaux de restauration en cours lors de l'éruption. Dans le triclinium*, on conserve une grande fresque avec des épisodes du supplice de Dirce, liée à un taureau, thème iconographique également très populaire dans la sculpture. On peut noter le désir du propriétaire de la maison de montrer à l'hôte sa richesse et son raffinement grâce à certains objets retrouvés qui devaient susciter la stupeur du visiteur : comme une statue en bronze d'Apollon, un vase avec des représentations mythologiques et une grande cruche en bronze datant du Ve siècle av. J.-C., objet d'antiquité.

Date de fouille : 1912-1913 ; 1964-1970.

Insula des Chastes Amants



L'insula est composée de plusieurs habitations et d'une boulangerie. Elle a été l'objet de fouilles archéologiques jusqu'à très récemment, mais elle n'a pas encore été fouillée dans tous ses secteurs. Lors de l'éruption de 79, des restructurations étaient en cours, peut-être pour réparer les dommages d'un tremblement de terre récent, comme en témoignent les travaux d'installation hydraulique et la redécoration en cours dans une grande pièce de la Maison des Peintres au Travail, sur les murs de laquelle ont été trouvés les dessins préparatoires réalisés avant d'appliquer la couleur de la fresque, subitement interrompus par la catastrophe. L'insula prend son nom de la décoration d'un triclinium* avec des cadres représentant trois banquets, à différents moments de l'année, celui d'été avec l'échange du langoureux baiser entre deux amants. Dans l'étable annexe à la boulangerie, ont été retrouvés les squelettes des mulets utilisés pour faire tourner les meules présentes et charger le blé nécessaire à la production du pain.
Date de fouille : 1912 ; 1982-2010.



Glossaire

ATRIUM : vaste pièce sur laquelle s'ouvre les pièces les plus importantes, on y accédait depuis la route par un couloir. À l'époque la plus antique, il constituait le cœur de la maison, puis le centre de la vie domestique passa au jardin aux arcades intérieur, le péristyle*, alors que l'atrium eut une fonction de représentation.

COMPLUVIUM : ouverture dans le toit de l'atrium*, source de lumière et d'air pour la maison. Les bords inclinés du toit canalisait l'eau de pluie dans l'impluvium* situé en dessous, qui la déversait dans la citerne située en dessous de celui-ci.

CUBICULUM : du latin *cubiculum*, chambre à coucher. Généralement, elles étaient de petites dimensions pour en faciliter le chauffage en hiver.

DUOVIRO : Le magistrat de rang le plus haut des colonies romaines et puis dans les mairies. Comme l'indique son nom latin, *duumvir*, il s'agissait d'un couple de magistrats ; élus pour un an, ils avaient des tâches à caractère politique et administratif.

ÉDICULE : diminutif du latin *aedes* (siège) qui indiquait la maison du dieu. Dédié au culte public et privé, il est constitué d'une niche ayant les caractéristiques des temples, tympan droit à colonnes, doté ou non de portes en bois, à l'intérieur duquel il y a les petites statues des divinités protectrices de la maison : Lares et Pénates.

Communément appelé aussi Laraire*.

EXÈDRE : salle située devant ou près de l'atrium*, ouverte vers le péristyle* et munie de sièges mobiles ; elle était destinée au séjour et à la conversation. Souvent, elle était dotée d'une abside.

EURIPO : en grec, cela signifie étroit. À Rome, il indiquait le canal que César fit creuser autour de l'arène du Cirque Maximus, pour protéger les spectateurs des assauts des fauves. Le terme est également employé pour les fontaines de jardin caractérisées par un long canal bordé de constructions architecturales et de statues. Le plus célèbre est le Canope, dans la villa de l'empereur Adrien à Tivoli.

FLUX PYROCLASTIQUE : il s'agit d'un nuage ardent qui atteint les cinq cents degrés, composé d'une partie solide (pierres, ponces, lapilli) et d'une partie gazeuse (vapeur aqueuse, bioxyde et monoxyde de carbone). Typique de l'éruption de Pline du Vésuve, il descend à grandes vitesses des pentes (environ 80 Km/h) en détruisant tout ce qu'il rencontre sur son chemin.

PORTÉE : En architecture, le terme indique soit une grande ouverture en arc destinée au transit public, soit les environnements avec voûte en arcs (arcs de triomphe et commémoratifs, portes urbaines, aqueducs, accès aux amphithéâtres et aux théâtres, etc.)

GRIFFON : animal légendaire au corps de lion et tête d'aigle. Compagnon et serviteur du dieu Apollon.

HYPOGÉE : Logement souterrain d'origine naturelle ou construit, il peut être affecté comme habitation, sépulture, lieu de culte.

AFFRANCHI : esclave libéré par la cérémonie de manumission. Il acquérait le blason et le prénom de son ex-patron, auquel il était lié par des liens de fidélité.

IMPLUVIUM : bassin quadrangulaire pour la récupération de l'eau de pluie situé dans l'atrium* en correspondance avec le compluvium et relié à une citerne située en dessous.

LARAIRE : édicule* où sont les statues des Lares, divinités protectrices de la maison et des espaces publics. Dans le culte domestique, ils représentaient les ancêtres (Lares familiales), ils étaient représentés comme des jeunes avec une courte tunique et de hauts souliers, pendant qu'ils versent le vin du *rhyton* (coupe en forme de corne). Chaque événement important était mis sous la protection des Lares avec des sacrifices et des offrandes : par exemple, atteindre l'âge adulte, le départ pour un voyage ou bien le retour de quelqu'un, le mariage, les naissances.

OECUS : c'est la salle la plus importante de la maison romaine, souvent utilisée comme triclinium*, pour les banquets. Avec l'augmentation du luxe dans les maisons, son plan devient toujours plus fastueux avec des colonnes soutenant les hauts plafonds : l'*oecus* tetrastilo a quatre colonnes ; le corinthien a deux rangées de colonnes sur les côtés formant des nefs ; l'égyptien est semblable au précédent, mais il a un plafond plus bas et des lucarnes pour éclairer l'espace.

OSQUE : langue parlée par les Samnites* et d'autres populations du centre italique, réparties le long des deux versants de l'Apennin, de la Sabine à la Lucanie.

PÉRISTYLE : cour entourée d'arcades.

Un type particulier de péristyle, de grande élégance et dérivé de modèles grecs, « rhodien » c'est-à-dire avec le portique du côté septentrional plus haut et plus profond.

PODIUM : soubassement surhaussé sur lequel se trouve le temple véritable, il avait pour fonction d'isoler l'édifice sacré tout en augmentant son importance.

SAMNITES : ou Sabelliens, c'était un peuple italique fixé dans le Samnium, zone correspondant aux actuels territoires de la Campanie nord-orientale, des hautes Pouilles, grande partie du Molise, les bas Abruzzes et la haute Lucanie. Ce sont les habitants de la ville de Pompéi pré-romaine. Au cours du IV^e siècle av. J.-C., ils entrent en contact avec Rome, qui ne réussira à les soumettre militairement qu'au bout de presque 50 ans de guerres. Leur langue était l'osque*, encore parlée en pleine époque romaine, comme l'indiquent les inscriptions de Pompéi, datant du I^{er} siècle av. J.-C.

SECTILE : l'*opus sectile* est une technique de décoration des sols et des murs parmi les plus raffinées, tant pour l'utilisation de matériaux luxueux (en général des marbres précieux) que pour les difficultés de réalisation. En effet, les marbres devaient être sectionnés en fines feuilles afin de composer des marqueteries polychromes. La technique sera utilisée en Occident pendant toute la durée de l'empire romain et sera encore utilisée, en Orient, dans les basiliques byzantines.

SUBURBIO : du latin *sub* (sous) et *urbs* (ville). Il indique l'espace situé immédiatement après les murs de la ville.

TABLINUM : c'est la pièce qui s'ouvre sur l'atrium*, sur le côté opposé à l'entrée, et le divise par le péristyle*. C'est la pièce principale de la maison, le bureau du maître de maison, où l'on recevait les clients. À l'origine, c'était la chambre à coucher du propriétaire.

TÉLAMONS : figures masculines à 360° ou à haut-relief, ils faisaient fonction de soutien, structurel ou décoratif, au lieu de colonnes ou d'autres éléments.

TRIBUNE : elle prend le nom de l'estrade d'où parlaient les tribuns (tribunal). Il indique l'espace réservé au magistrat qui présidait les audiences dans la basilique romaine.

TRICLINIUM : c'est la salle à manger de la maison romaine ; il prend le nom des trois lits, sur lesquels invités et maîtres de maison s'allongeaient, trois par lit, qui étaient mis sur les trois côtés de la pièce, laissant libre le quart de la pièce pour le service. Généralement, il était ouvert sur le jardin afin que les hôtes puissent jouir de la vue de l'espace vert.

JARDIN : jardin de la maison romaine, souvent orné avec des statues et des fontaines. Il est placé au centre du péristyle*.



Index alphabétique

A

- Achille (Maison du Laraire d'A.) p. 17
- à ciel ouvert (Maison du Triclinium à. ou d'été) p. 36
- Adone (Maison d'A. blessé) p. 64
- Amants (Insula des Chastes A.) p. 126
- Amours (Maison des A. Dorées) p. 67
- Amphithéâtre p. 34
- Ancre (Maison de l'A.) p. 57
- Antique (Maison de la Chasse A.) p. 99
- Apollon
 - Apollon (Maison d'A.) p. 72
 - Apollon (Sanctuaire d'A.) p. 83
- Aquae (Castellum A.) p. 69
- Arcs (A. commémoratifs) p. 88
- Argent (Maison des Noces d'A.) p. 50
- Athéna (Temple Dorique - Sanctuaire d'A. et d'Héraclès) p. 111
- Auguste
 - Auguste (Portique de la Concorde A. (Édifice d'Eumachia)) p. 94
 - Auguste (Temple de la Fortune A.) p. 90
- Augusti (Temple du Genius A. (Temple de Vespasien)) p. 93
- Autel (Maison du Grand A.) p. 68

B

- Basilique p. 105
- Bateau (Maison du B. Europe) p. 25
- bétail (Marché au b.) p. 33
- blessé (Maison d'Adone b.) p. 64
- Boulangerie (B. de Popidio Prisco) p. 98
- Bracelet (Maison de Marco Fabio Rufo et B. d'Or) p. 100

C

- Casca (Maison de C. Longus ou des Représentations théâtrales) p. 15
- Caserne
 - Caserne (C. des Gladiateurs) p. 48
 - Caserne (Portique à quatre arcades des théâtres ou C. des Gladiateurs) p. 114

Castellum (C. Aquae) p. 69
Cecilio (Maison de C. Giocondo) p. 51
Ceii (Maison des C.) p. 19
Centraux (Thermes C.) p. 123
Championnet (Maison de C.) p. 107
Chasse (Maison de la C. Antique) p. 99
Chastes (Insula des C. Amants) p. 126
Chirurgical (Maison du C.) p. 73
Cithariste (Maison du C.) p. 14
Comitium (C. et édifices municipaux) p. 106
Concorde (Portique de la C. Auguste (Édifice d'Eumachia)) p.
94
coquille (Maison de Vénus dans c.) p. 31
Cornelii (Maison des C.) p. 118
Cryptoportique (Maison du C.) p. 18
Cubiculum (Maison du Fruitier ou des C. Floraux) p. 24

D

Diomède (Villa de D.) p. 76
Dioscuri (Maison des D.) p. 65
Dorées (Maison des Amours D.) p. 67
Dorique (Temple D. - Sanctuaire d'Athéna et d'Héraclès) p. 111

E

Éphèbe (Maison de l'É.) p. 22
Esculape (Temple d'E. ou de Jupiter Meilichio) p. 116
été (Maison du Triclinium à ciel ouvert ou d'é.) p. 36
Eumachia (Portique de la Concorde Auguste (Édifice d'E.)) p.
94
Europe (Maison du Bateau E.) p. 25

F

Fabio (Maison de Marco F. Rufo et Bracelet d'Or) p. 100
Faune (Maison du F.) p. 56
Felice (Praedia de Giulia F.) p. 32
Firmo (Maison de Obellio F.) p. 124
Floraux (Maison du Fruitier ou des Cubiculum F.) p. 24
Fontaine (Maison de la Petite F.) p. 58

Index alphabétique

Fortune (Temple de la F. Auguste) p. 90

Forum

Forum p. 84

Forum (F. Triangulaire) p. 110

Forum (Greniers du F.) p. 86

Forum (Thermes du F.) p. 89

Four (Maison du F.) p. 62

Frontone (Maison de Marco Lucrezio F.) p. 49

Fruitier (Maison du F. ou des Cubiculumus Floraux) p. 24

Fugitifs (Jardin des F.) p. 27

Fullonica (F. de Stephanus) p. 16

G

Genius (Temple du G. Augusti (Temple de Vespasien)) p. 93

Géométriques (Maison des Mosaïques G.) p. 108

Giocondo (Maison de Cecilio G.) p. 51

Giulia (Praedia de G. Felice) p. 32

Giulio (Maison de G. Polibio) p. 125

Gladiateurs

Gladiateurs (Caserne des G.) p. 48

Gladiateurs (Portique à quatre arcades des théâtres ou
Caserne des G.) p. 114

Gladiateur (Taverne du G.) p. 26

Grande (G. Palestre) p. 35

Grand (G. Théâtre) p. 113

Grand (Maison du G. Autel) p. 68

Greniers (G. du Forum) p. 86

H

Héraclès (Temple Dorique - Sanctuaire d'Athéna et d'H.) p. 111

Herculanum

Herculanum (Nécropoles de Porte H.) p. 75

Herculanum (Porte H. et mur d'enceinte) p. 74

Hercule (Maison du Jardin d'H.) p. 37

I

Insula (I. des Chastes Amants) p. 126

Isis (Temple d'I.) p. 117

J

Jardin

Jardin (J. des Fugitifs) p. 27

Jardin (Maison du J. d'Hercule) p. 37

Jupiter

Jupiter (Temple de J.) p. 87

Jupiter (Temple d'Esculape ou de J. Meilichio) p. 116

L

Laraire (Maison du L. d'Achille) p. 17

Lares (Sanctuaire des L. Publics) p. 92

Longus (Maison de Casca L. ou des Représentations théâtrales) p. 15

Lucrezio

Lucrezio (Maison de Marco L. Frontone) p. 49

Lucrezio (Maison de Marco L. sur via Stabiana) p. 122

Lupanar p. 97

M

Macellum p. 91

Marché (M. Au bétail) p. 33

Marco

Marco (Maison de M. Fabio Rufo et Bracelet d'Or) p. 100

Marco (Maison de M. Lucrezio Frontone) p. 49

Marco (Maison de M. Lucrezio sur via Stabiana) p. 122

Marina (Porte M. et mur d'enceinte) p. 81

Marin (Maison du M.) p. 82

Meilichio (Temple d'Esculape ou de Jupiter M.) p. 116

Meleagro (Maison de M.) p. 71

Ménandre (Maison du M.) p. 20

Mensa (M. Ponderaria) p. 85

Moraliste (Maison du M.) p. 43

Mosaïques (Maison des M. Géométriques) p. 108

murs (Maison aux m. rouges) p. 109

Mystères (Villa des M.) p. 77

N

Naples (Maison du Prince de N.) p. 70

Index alphabétique

Nécropoles

- Nécropoles (N. de Porta Vesuvio) p. 52
- Nécropoles (N. de Porte Herculanium) p. 75
- Nécropoles (N. de Porte Nocera) p. 39
- Nécropoles (N. de Porte Nola) p. 45

Nocera

- Nocera (Nécropoles de Porte N.) p. 39
- Nocera (Porte N. et mur d'enceinte) p. 38
- Noces (Maison des N. d'Argent) p. 50

Nola

- Nola (Nécropoles de Porte N.) p. 45
- Nola (Porte N. et mur d'enceinte) p. 44

O

- Obellio (Maison de O. Firmo) p. 124
- Octavius (Maison d'O. Quartio) p. 30
- Odéon (Petit Théâtre - O.) p. 115
- Or (Maison de Marco Fabio Rufo et Bracelet d'O.) p. 100

P

Palestre

- Palestre (Grande P.) p. 35
- Palestre (P. des Samnites) p. 112

Pansa (Maison de P.) p. 61

Paquius (Maison de P. Proculus) p. 21

Petite (Maison de la P. Fontaine) p. 58

Petit (P. Théâtre - Odéon) p. 115

Placidus (Maison et Thermopolium de Vetutius P.) p. 23

Poète (Maison du P. Tragique) p. 59

Polibio (Maison de Giulio P.) p. 125

Ponderaria (Mensa P.) p. 85

Popidio (Boulangerie de P. Prisco) p. 98

Porta (Nécropoles de P. Vesuvio) p. 52

Porte

- Porte (Nécropoles de P. Herculanium) p. 75
- Porte (Nécropoles de P. Nocera) p. 39
- Porte (Nécropoles de P. Nola) p. 45
- Porte (P. Herculanium et mur d'enceinte) p. 74

Porte (P. Marina et mur d'enceinte) p. 81
Porte (P. Nocera et mur d'enceinte) p. 38
Porte (P. Nola et mur d'enceinte) p. 44

Portique

Portique à quatre (P. arcades des théâtres ou Caserne des Gladiateurs) p. 114
Portique (P. de la Concorde Auguste (Édifice d'Eumachia)) p. 94

Praedia (P. de Giulia Felice) p. 32

Prince (Maison du P. de Naples) p. 70

Prisco (Boulangerie de Popidio P.) p. 98

Proculus (Maison de Paquius P.) p. 21

Publics (Sanctuaire des Lares P.) p. 92

Q

Quartio (Maison d'Octavius Q.) p. 30

R

Représentations (Maison de Casca Longus ou des R. théâtrales) p. 15

rouges (Maison aux murs r.) p. 109

S

Sallustio (Maison de S.) p. 63

Samnites (Palestre des S.) p. 112

Sanctuaire

Sanctuaire (S. d'Apollon) p. 83

Sanctuaire (S. des Lares Publics) p. 92

Sanctuaire (Temple Dorique - S. d'Athéna et d'Héraclès) p. 111

Sirico (Maison de S.) p. 96

Stabiana (Maison de Marco Lucrezio sur via S.) p. 122

Stabies (Thermes de S.) p. 95

Stephanus (Fullonica de S.) p. 16

Suburbains (Thermes S.) p. 80

T

Taverne (T. du Gladiateur) p. 26

Index alphabétique

Temple

Temple (T. de Jupiter) p. 87

Temple (T. de la Fortune Auguste) p. 90

Temple (T. d'Esculape ou de Jupiter Meilichio) p. 116

Temple (T. d'Isis) p. 117

Temple (T. Dorique - Sanctuaire d'Athéna et d'Héraclès) p. 111

Temple (Temple du Genius Augusti (T. de Vespasien)) p. 93

théâtrales (Maison de Casca Longus ou des Représentations t.) p. 15

Théâtre

Théâtre (Grand T.) p. 113

Théâtre (Petit T. - Odéon) p. 115

Thermes

Thermes (T. Centraux) p. 123

Thermes (T. de Stabies) p. 95

Thermes (T. du Forum) p. 89

Thermes (T. Suburbains) p. 80

Thermopolium

Thermopolium p. 60

Thermopolium (Maison et T. de Vetutius Placidus) p. 23

Tragique (Maison du Poète T.) p. 59

Trebio (Maison de T. Valente) p. 42

Triangulaire (Forum T.) p. 110

Triclinium (Maison du T. à ciel ouvert ou d'été) p. 36

V

Valente (Maison de Trebio V.) p. 42

Vénus

Vénus (Maison de V. dans coquille) p. 31

Vénus (Sanctuaire de V.) p. 104

Vespasien (Temple du Genius Augusti (Temple de V.)) p. 93

Vesuvio (Nécropoles de Porta V.) p. 52

Vettii (Maison des V.) p. 66

Vetutius (Maison et Thermopolium de V. Placidus) p. 23

Villa

Villa (V. de Diomède) p. 76

Villa (V. des Mystères) p. 77

Règles pour la visite aux fouilles

La zone archéologique de Pompéi, qui a une superficie d'environ 44 hectares fouillés, avec environ 22 visitables, présente de par son irrégularité naturelle des surfaces de piétinement, nous vous invitons donc à faire très attention sur le parcours de la visite afin d'éviter de possibles accidents, desquels la Direction ne pourra pas être retenue responsable.

Nous signalons que dans les zones archéologiques vé-suviennes, les prescriptions du D. Lgs. 81/08 s'appliquent en ce qui concerne les normes de protection du patrimoine culturel (D. Lgs. 42/2004).

Ci-dessous, quelques informations et recommandations pour la visite

ENTRÉES

Les fouilles sont dotées de 3 entrées/sorties : Porta Marina, Piazza Esedra, Piazza Anfiteatro.

Les billetteries sont présentes près des entrées de Porta Marina, Piazza Esedra et Piazza Anfiteatro.

L'entrée obligatoire des écoles se fait par Piazza Anfiteatro.

Le passage de Villa des Mystères est uniquement une sortie.

CONSIGNE

Il est interdit d'introduire à l'intérieur des sites des sacs, sacs à dos, bagages, étuis, ayant des dimensions supérieures à 30 x 30 x 15 cm.

Les élèves et les groupes organisés en visite aux fouilles sont invités à laisser leurs sacs à dos à bord des autobus. Un service vestiaire est disponible aux trois entrées des fouilles.

SERVICE VISITES GUIDÉES

Les visites guidées peuvent être demandées aux postes de guides de Porta Marina (c/o bureau d'informations) et de Piazza Esedra de 9h00 à 14h00.

Le service, dont la Direction ne s'occupe pas, est effectué par des guides habilités par la Région Campanie, identifiables grâce à des cartes distinctives appropriées.

Règlement

AIRE PIC-NIC ET DE REPOS

Pour la consommation des repas, il y a une aire de repos à l'intérieur des fouilles, à proximité du Forum, et une aire picnic à proximité de Piazza Anfiteatro et de Casina dell'Aquila.

SERVICE MÉDICAL

Il y a un service de Premiers Secours à proximité du Forum. Téléphone +39 081 8575404-406

VIDÉOS ET PHOTOS

Seules les photos et les vidéos à usage privé sont permises. L'utilisation du flash est interdit. Pour les photos ou vidéos avec trépied ou pour un usage commercial, il faut une autorisation particulière de la Direction.

RECOMMANDATIONS ET INTERDICTIONS

Les personnes ayant des difficultés motrices et des problèmes cardiovasculaires sont invitées à une plus grande prudence. Il est recommandé d'utiliser des chaussures confortables. Il est sévèrement interdit d'accéder aux zones délimitées par des barrières et dissuasives.

Il est recommandé de faire attention et de ne pas s'approcher des murs décorés de fresques, de ne pas monter ni s'asseoir sur des murs et sur les structures archéologiques et architecturales présentes dans la zone. Nous vous invitons à observer un comportement respectueux, en s'abstenant de chahuter, d'écrire sur les murs, d'éparpiller les déchets plutôt que de les déposer dans les conteneurs prévus à cet effet.

INTERDICTION DE FUMER

Il est sévèrement interdit de fumer à l'intérieur des fouilles. Des zones fumeurs se trouvent près de la terrasse de Casina dell'Aquila et près des toilettes.

ANIMAUX

Les gros chiens sont interdits dans la zone archéologique. Les animaux admis devront être tenus en laisse et dans les bras à l'intérieur des édifices.

Nous vous invitons à ne pas vous approcher des animaux sans surveillance éventuellement présents dans la zone.



www.pompeisites.org